

La Tribune

jeudi
SHERBROOKE
26 septembre 1996
87e ANNÉE - No 186
0,60 (WEEKEND: 1,65\$) Plus taxes

JE PRÉFÈRE
BURGER KING

2 ÉNORMES «TOASTS»
ET
CAFÉ FRAIS MOULU

1 195

22400

La course
aux séries



1 **3**

À Ascot



De l'art au fond
de la mine (A3)

Économie

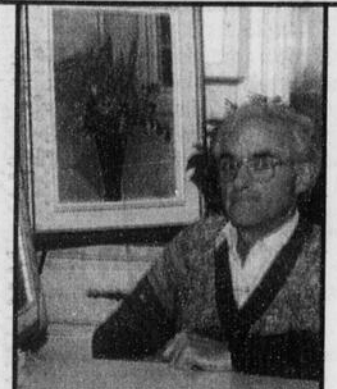
Les taux
hypothécaires
baissent (B4)

Arts et
spectacles



L'homme idéal
... un humour
accrocheur (C10)

DRUMMONDVILLE
ET BOIS-FRANCS



Normand Lebel,
peintre de
terrain (B3)

Météo / A2



DU «POT» EN ABONDANCE

SQ, GRC et Forces armées ont saisi plus de 30 000 plants cet été en Estrie

Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

La mari, ça pousse en Estrie! Terres fertiles, climat propice, territoire parsemé de clairières et de secteurs boisés. Un paradis pour tout marijuanaculteur, sinon dans l'âme du moins dans les gestes, jusqu'au jour où la police y met le nez et sort la faucille.

Une association un peu singulière -

une première au Québec devrait-on dire tant par sa durée que par son objectif commun - a vu la Gendarmerie Royale du Canada, la Sûreté du Québec de l'Estrie et les Forces armées canadiennes unir leurs efforts, leur savoir et leur équipement pour procéder à l'éradication de plus de 17 000 plants de marijuana d'une valeur minimale de 3,5 millions \$. Si on y ajoutait les plants déjà coupés ou la marijuana déjà hachée qui ont été saisis lors des visites sur des plantations, on arriverait à un total de

20 000 plants et à une valeur approchant les 4 millions \$!

Il faut ajouter à ce bilan que les postes de la SQ du district ont saisi pour leur part près de 13 000 plants (la SQ en avait saisi 14 000 en 95), ce qui porte à 30 000 le nombre de plants saisis dans la région cette année.

Depuis le 13 juin jusqu'à hier matin, à Fontainebleau, les «troupes» policières ont effectué 39 perquisitions dans un secteur s'étendant à l'est du lac Memph-

rémagog jusque dans le secteur de Lac-Mégantic. Ces opérations aéroportées et terrestres ont permis de recueillir des éléments de preuve pour amener devant la Cour plus d'une vingtaine de personnes, de saisir 11 armes à feu, un véhicule tout-terrain volé, divers équipements propres à la culture de marijuana et de démanteler deux serres hydroponiques de même que deux laboratoires de transformation de stupéfiants.

Autre texte (A2)

UN SENTIER QUI MÈNE...
AU PLATEAU DE TOURNAGE



À VÉLO AVEC LASSIE!

En plus de les mener dans les meilleures compétitions de la province, cet été, les vélos de montagne de Pierre-Alexandre Couture et de Louis-Philippe Grimard leur ont ouvert la porte du plateau de tournage des nouveaux épisodes de la célèbre série télé Lassie.

Imacom-Daguerre,
René Marquis

Jacynthe NADEAU
Sherbrooke

Jusqu'à cette semaine, la série Lassie ne voulait pas dire grand-chose pour Pierre-Alexandre Couture et Louis-Philippe Grimard, sinon une vague émission de télé dont ils ont attrapé quelques reprises au Canal Famille quand il n'y avait rien de mieux à écouter!

Mais depuis lundi, les deux copains de Sherbrooke voient le bon vieux colley d'un autre oeil.

Car grâce à ce héros à quatre pattes, Pierre-Alexandre et Louis-Philippe, deux jeunes cyclistes de compétition âgés de 12 ans, vont dévaler les pentes du mont Royal sur leur vélo de montagne, sous l'oeil de plusieurs caméras de tournage...

C'est que là-bas et un peu partout dans la région de Montréal, depuis quelques mois et jusqu'à la fin de 1997, la maison de production montréalaise Ci-

nar tourne 26 nouveaux épisodes d'une demi-heure de la série Lassie.

L'épisode en tournage ces jours-ci met en scène une douzaine d'adolescents qui disputent une compétition de vélo de montagne dans un petit village du Vermont, reproduit pour l'occasion dans une rue de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pierre-Alexandre et Louis-Philippe, âgés de 12 ans et membres du Club cycliste de Sherbrooke, ont été choisis pour jouer les coureurs par le biais de la Fédération québécoise de vélos de montagne. On cherchait les dix meilleurs cyclistes de leur âge.

«Quand la maison de casting a appelé chez nous, je pensais qu'ils s'étaient trompés et que c'était pour ma soeur, raconte Pierre-Alexandre. Elle a joué cet été dans la série My Hometown, à Coaticook!»

Les contacts téléphoniques ont eu lieu jeudi dernier. Lundi, nos deux copains mettaient le cap sur Montréal et leurs pères, Jocelyn Couture et Deny

Grimard, se faisaient une place chez les figurants.

«C'est quand il a vu Lassie s'approcher que Louis-Philippe s'est mis à y croire pour vrai, dit Deny Grimard, avant cela, c'était un peu irréel...»

N'empêche que les deux garçons y croyaient assez pour raconter leur projet aux copains de l'école. «On en a parlé un peu», avouent-ils dans un large sourire.

Sur le plateau de tournage, lundi, ils ont trouvé la journée un peu longue. «Ça aurait été moins long s'il y avait fait un peu moins froid», dit Pierre-Alexandre.

Ils ont toutefois été surpris par l'ampleur de la production. «Je pensais que c'était moins riche que ça le tournage d'une émission de télé, dit Louis-Philippe. Ils vont jusqu'à maquiller les devantures de magasins...»

Ils ont été surpris aussi d'apprendre qu'il existe six «Lassie» sur le tournage, avec chacun leur champ de spécialisation!

Et la course à vélo? «C'est moins stressant que les vraies compétitions parce qu'on n'a pas besoin de se forcer pour gagner», dit Pierre-Alexandre, le champion québécois de vélo de montagne chez les pee-wee! «Il a même fallu laisser passer les deux-trois vedettes», rajoute Louis-Philippe.

Ont-ils suivi les aventures de Lassie au petit écran? «Un peu, mais pas plus que ça, avoue Pierre-Alexandre... Ça revient toujours au même!»

«Mais là on va surveiller la sortie des nouveaux épisodes», prévient son copain.

Avec 24 films et 592 épisodes originaux, la série Lassie a marqué la petite histoire du divertissement familial. En 1993, on fêtait le 50e anniversaire du premier film de la MGM mettant en vedette le héros canin et... Elisabeth Taylor. Le premier épisode télé a été diffusé le 12 septembre 1954.

Rien n'est encore signé mais les nouveaux épisodes pourraient être diffusés vers la fin de 1997.

Monique Simard acquittée

Rollande PARENT
Montréal (PC)



Monique Simard affichait une mine soulagée hier à son arrivée à son bureau de comté.

La députée péquiste de Laprairie Monique Simard a été acquittée hier de l'accusation d'avoir commis une manoeuvre électorale frauduleuse portée contre elle par le directeur général des élections.

Ce dernier se donne cependant jusqu'à vendredi pour étudier le jugement et décider s'il ira ou non en appel.

Le juge Jean Falardeau de la Cour du Québec a estimé qu'il n'avait d'autre choix que d'accorder le bénéfice du doute à l'accusée même si sa version des faits pouvait paraître difficile à croire.

«Il peut paraître pour le moins bizarre qu'une candidate défaite à une élection ne se soit pas soucée de l'exactitude des renseignements de sa fiche de

recensement, compte tenu des problèmes qu'elle avait vécus lors de la contestation de l'élection (dans Bertrand) l'année précédente», écrit le juge Falardeau.

Il note que Mme Simard a été au coeur de la contestation de l'élection dans la circonscription de Bertrand où le député Robert Thérien l'avait battue le 12 septembre 1994. Ce dernier a d'ailleurs été reconnu coupable par trois juges de la Cour du Québec d'avoir voté illégalement dans Bertrand en plus de permettre que des villageois en fassent autant. Son élection a été annulée mais comme il a porté sa cause en appel, il est demeuré en poste.

«Cependant rien ne nous permet de rejeter sa version, compte tenu du fait qu'elle n'est pas contredite», ajoute le juge.

Celui-ci a donc retenu la version de

Mme Simard voulant qu'elle ait signé la fiche de recensement dans Outremont sans la lire et sans savoir ce qui y était inscrit à l'exception de sa date de naissance.

Jointe hier à son bureau de comté, Mme Simard semblait soulagée.

«J'ai continué à faire mon travail de député, mais là je vais mieux le faire. Je vais me sentir plus dégagée et dans mon comté et à l'Assemblée nationale», a-t-elle commenté.

De son côté, le directeur général des élections, Pierre-F. Côté a indiqué que le jugement méritait une étude sérieuse.

«Je me pencherai là-dessus en compagnie de mes conseillers juridiques. Une décision à savoir si nous allons ou non en appel sera rendue vendredi au plus tard», a-t-il dit.

Des libéraux médusés (A9)

Une chasse au «pot»... en hélicoptère

□ La GRC, la SQ et l'armée ont multiplié les saisies avec discrétion

Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

La multiplication des saisies de marijuana sur le vaste territoire de l'Estrie au cours de l'été - plus de 20 000 plants - nuira d'autant à la revente auprès des étudiants, principale clientèle visée par le marché des revendeurs.

L'alliance entre la GRC, la SQ et les Forces armées a permis cet été la saisie de 17 000 plants de marié évalués à environ 3,5 millions \$, à laquelle il faut ajouter la saisie de 13 000 plants par les agents des différents postes de la SQ du district.

«Un des éléments importants de ce projet conjoint est que la plupart des stupéfiants saisis était destiné à la clientèle scolaire des niveaux primaire et secondaire, de même qu'aux étudiants du Cégep» a avancé l'agent Serge Dubord.

Des nombreuses informations provenant des citoyens quand ce n'étaient pas des sources proches des policiers, se recoupaient souvent au niveau de la SQ ou encore de la GRC.

Les enquêteurs des deux corps policiers ont convenu lors d'une réunion, au début de la saison estivale, d'établir un projet d'opération commune puisque les noms des mêmes suspects revenaient souvent.

Comme l'a expliqué le caporal Pierre Giguère, la GRC a fait appel à son partenaire, les Forces armées, afin de pouvoir survoler les endroits ciblés.

Le capitaine Lucie Rosa, des Forces armées, a précisé qu'un hélicoptère de type Griffon était mis à la disposition des policiers pour le transport des troupes et le survol des secteurs.

L'appareil pouvait provenir, selon le cas, des bases de St-Hubert, de Bagotville ou encore de Valcartier.

On a fait peu état dans les médias de ces opérations car, a indiqué l'agent Serge Dubord, de la SQ de l'Estrie, «souvent quand les premières éradications de la saison étaient diffusées dans les médias, les producteurs de marijuana s'empressaient la nuit de couper leurs plantations; on voulait donc tenter cette année l'expérience du silence pour précéder les plantations et les suspects visés.»

Ajoutons que même le ministère Environnement et Faune a contribué au succès des opérations en mettant à la disposition des policiers des véhicules tout terrain pour les secteurs difficiles d'accès.

Ont participé tout au long de l'été à ces récoltes, les postes de la GRC de Lac-Mégantic, de Sherbrooke, de Coaticook, de Drummondville et de Saint-Georges-de-Beauce. Également les huit



Imacom-Daguerre, Martin Blache
Gendarmerie Royale du Canada, Forces armées canadiennes et Sûreté du Québec... toute une association qui a récolté plus de 17 000 plants de marijuana cet été, en Estrie. De gauche à droite, le caporal Pierre Giguère, de la GRC, le capitaine Lucie Rosa, des Forces armées et l'agent Serge Dubord, de la SQ de l'Estrie.

postes de la SQ de l'Estrie sans oublier les Escouades du crime organisé de l'Estrie, de Trois-Rivières et de Saint-Joseph-de-Beauce.

Les intervenants ont apprécié la collaboration des corps policiers municipaux, notamment celle de la Sûreté municipale d'East Angus.

Comme on le constate, la lutte contre les producteurs, les trafiquants et les possesseurs de stupéfiants... ça se fait ensemble avec la population.

L'Estrie se donne un nouvel outil pour contrer la violence faite aux femmes

Sherbrooke (FG)

Un nouveau mécanisme engagé dans la lutte à la violence faite aux femmes, tant en matière

d'agressions sexuelles que conjugales, vient de prendre officiellement son envol en Estrie.

Le Comité estrien de coordination intersectorielle en matière de violence sexuelle et de violence conjugale a en effet été présenté, hier, dans le cadre d'une rencontre régionale tenue au Delta et regroupant environ 150 participants. Les gens étaient issus des milieux social, policier, juridique, médical, éducatif, communautaire et privé.

Le nouveau comité régional est composé de 25 personnes provenant de ces différents secteurs d'intervention et ses travaux seront coordonnés par Ginette Noël, de la Régie régionale de l'Estrie.

L'idée, a expliqué hier Mme Noël, était de joindre ensemble les intervenants des divers milieux pour un travail plus efficace, surtout en matière de prévention. Son action se situera principalement dans le cadre des orientations mises en place par le gouvernement

québécois dans sa politique d'intervention en matière de violence et dévoilée en 1995.

«Ce comité régional intersectoriel est un pas de plus dans les démarches initiées dans notre milieu depuis la fin des années '80, notamment avec la création de comités d'action dans les MRC», a souligné Mme Noël.

La rencontre d'hier visait en outre à permettre aux intervenants appelés à travailler encore plus ensemble dans l'avenir à prendre connaissance des différentes actions menées par de nombreux groupes, tant en matière de prévention, d'intervention auprès des abusés, de dépistage, d'intervention policière et juridique et autres. Des groupes comme le CALCAS, Espace Estrie, le CIVAS, La Méridienne et autres.

Tout cela a permis de rappeler le fléau que représente

la violence et les abus envers les femmes dans la société: on y a rappelé les statistiques voulant que 51 pour cent des Canadiennes et 46 pour cent des Québécoises âgées de 18 ans et plus ont été victimes d'au moins un acte de violence physique ou sexuelle depuis l'âge de 16 ans. Ou encore que parmi les victimes de violence, 25 pour cent ont déclaré l'avoir été de la part de leur conjoint.

Selon Ginette Noël, il est bien difficile de dire si le taux d'actes violents de toute nature à l'endroit des femmes est pire aujourd'hui qu'autrefois. «Mais chose certaine, on en parle plus, on dénonce davantage. Et il semble que les cas de manifestation de violence à l'endroit des femmes sont plus graves», a noté Mme Noël. Le cas de la jeune Isabelle Bolduc en étant un triste exemple...

loto-québec résultats

Tirage du 96-09-25

1^{er} numéro: 139618
2^e numéro: 495177
3^e numéro: 527571
4^e numéro: 562658

Ces 4 numéros gagnants sont décomposables

Banco Tirage du 96-09-25
6 11 12 13 21
23 24 29 32 33
35 38 40 41 43
45 48 52 62 63

Quotidienne Tirage du 96-09-25
3 4
526 5774

Extra Tirage du 96-09-25
NUMÉRO 811625

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

O.B.P.E. LOGE 67
TÉL.: 569-1600
241, rue Montréal
Sherbrooke (Québec)

LOGE DES ÉLANS

VENDREDI
27 SEPTEMBRE 1996
1^{er} DÎNER DE LA SAISON
STEAK MINUTE
Par les Chefs du club
BIENVENUE À TOUS!

Le prix de l'essence grimpe

Montréal (PC)

Le prix de l'essence à la pompe a grimpé hier de 8 cents d'un coup. A Sherbrooke, le prix est passé de 54,4 à plus de 62 cents, une hausse de près de 15 pour cent qui en a fait bondir

plusieurs.

Esso Impériale a lancé le bal à Montréal dès 9 h. Petro-Canada et Shell ont emboîté le pas vers midi. Mais des pompistes de Super Gaz et d'Ultramar se sont fait tirer l'oreille jusqu'en fin d'après-midi.

Cinq ans de taule pour avoir agressé une fille de 18 ans

Victoriaville (GB)

Àgé dans la vingtaine, Sylvain Desmarais de Victoriaville a éclopé de cinq ans de pénitencier, hier, au Palais de justice local, après avoir reconnu sa culpabilité à une accusation d'agression sexuelle sur une jeune fille de 18 ans, au début de l'été dans la capitale des Bois-Francs.

Le juge Guy Lambert de la Cour du Québec retenait ainsi la proposition faite par le procureur de la Couronne, Me Jean-François Royer, au moment de ses représentations sur sentence. L'avocat de l'accusé, pour sa part, préconisait une peine variant entre 24 et 30 mois.

Fait assez rare dans le district judiciaire d'Arthabaska, l'individu, qui a témoigné en défense, est arrivé avec les chevilles et poignets reliés ensemble par des chaînes.

Il faut dire que récemment, alors qu'il était incarcéré à la prison de Trois-Rivières, Desmarais aurait proféré des menaces par téléphone à sa victime (une connaissance) et le copain de cette dernière. Considérant que la jeune fille devait témoigner au procès, les gardiens n'ont voulu prendre aucun risque.

À court terme, le Sylvain comparaitra à Trois-Rivières pour faire face à une accusation de voies de fait grave commis derrière les barreaux.



Photo La Tribune, Gilles Dallaire

La Tribune à Magog

La distribution du cahier spécial de 32 pages consacré hier par La Tribune à la Municipalité régionale de comté de Memphrémagog a été menée rondement grâce à la participation enthousiaste des camelots, des postillons et d'une équipe de surnuméraires. En plus d'être distribué à tous les abonnés, ce cahier spécial a aussi été distribué dans 3400 foyers de Magog et d'Omerville. De plus, quelque 600 copies ont été mises à la disposition des résidents de Stanstead, de Rock Island, de Beebe, d'Eastman, de Mansonville, d'Austin et de Sainte-Catherine-de-Hatley. On voit ici le directeur du tirage, Jocelyn Godbout, et le gérant de tirage de Magog, Gaston Pinard, expliquer aux postillons Lise et André Amirault quel parcours ils ont à suivre.

MÉTÉO La Tribune

AUJOURD'HUI 13 PRÉC. 30
CETTE NUIT 6 PRÉC. 10
DEMAIN 20 PRÉC. 8
SAMEDI 22 PRÉC. 10
DIMANCHE 18 PRÉC. 11

INDICE UV
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
60 30 20 15

QUÉBEC

Chicoutimi	Var	12/3	Québec	Var	13/5
Gaspé	Var	12/1	Fimouski	Var	10/3
Iles-de-la-Mad.	Nua	9/7	St-Georges	Var	13/5
La Grande	Sol	11/1	Sept-Îles	Var	11/1
Lac St-Jean	Var	12/2	Trois-Rivières	Sol	14/6
Montréal	Sol	16/6	Val d'Or	Sol	14/0

CANADA

Charlottetown	Plu	12/7	Régina	Ave	12/3
Edmonton	Enu	15/3	St-John's	Plu	8/5
Fredericton	Var	12/7	Toronto	Enu	15/6
Halifax	Nua	12/8	Victoria	Sol	19/6
Ottawa	Sol	16/5	Winnipeg	Plu	12/6

USA

Boston	Sol	18/10	New York	Sol	22/12
Burlington	Sol	21/10	Plattsburg	Var	15/6
Burlington	Var	15/6	Portland	Var	17/6
Concord	Var	18/5	Providence	Sol	19/9
Detroit	Var	17/8	Washington	Sol	22/11

LE MONDE

Athènes	Ave	29/20	Mexico City	Var	25/13
Beijing	Sol	25/16	Moscou	Nua	10/3
Berlin	Sol	15/5	Paris	Sol	18/6
Hong Kong	Sol	29/25	Port-au-Prince	Ave	29/24
Lisbonne	Sol	22/15	Rome	Sol	22/12
Londres	Plu	15/7	Tokyo	Ave	24/21

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Sol	21/13	Myrtle Beach	Var	26/19
Cape Cod	Sol	18/10	Old Orchard	Var	17/6
Daytona Beach	Sol	29/22	Orlando	Var	32/21
Freeport	Sol	32/24	Plattsburg	Var	15/6
Ft Lauderdale	Var	31/24	Tampa	Var	32/21
Honolulu	Var	32/22	Virginia Beach	Sol	22/13
Key West	Var	31/26	West Palm B	Var	31/24
Miami	Var	31/24	Wildwood	Sol	21/13

HUMIDEX 13

© 1996 Infomédia/Météo

POUR MOINS DE 5 \$

Plus de 100 000 acheteurs regardent cette annonce. Pour tout vendre...

Les petites annonces

La Tribune

564-0999
1 800 567-6955
(zone interurbaine)

LA LOTTO 6/49 7-21-32-33-38-42 (10)

L'EXTRA 811625

LA QUOTIDIENNE 526-5774

INDEX

Arts: C-10
Bandes dessinées: C-6
Chez nous: B-1
Décès: C-9
Économie: B-4
Opinions: A-8
Horoscope: C-6
Messier en liberté: C-6
Petites annonces: C-7
Sports: C-1

La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot: 3,71 \$
taxe de vente du Québec: 24 \$
Coût à l'abonné: 3,95 \$

ABONNEMENTS
Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	175,12 \$	12,26 \$	12,18 \$	199,56 \$
6 mois	87,60 \$	6,13 \$	6,09 \$	99,82 \$
3 mois	44,84 \$	3,14 \$	3,12 \$	51,10 \$
1 mois	23,49 \$	1,64 \$	1,63 \$	26,76 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est socitaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIO Goupil



Madame S

Quand j'ai demandé à la serveuse du casse-croûte où je me suis arrêté à Stornoway à combien s'élevait la population du village, il a fallu qu'elle refille la question à Mike, qui venait de s'attabler pour dîner avec sa mère.

— Il y a 600 personnes. Toutes du bien bon monde, m'a-t-il lancé avec un grand sourire.

— Un beau petit village, ai-je ajouté en compliment alors que je payais mon dîner à la serveuse.

Elle souriait encore de gratitude lorsque j'ai finalement lâché le morceau.

— Comment se fait-il qu'une si petite place compte deux bars à 1000 pieds de distance l'un de l'autre?

La petite dame a rougi tellement elle a paru mal à l'aise. Elle n'était visiblement pas intéressée à en dire davantage. C'était comme si je lui avais demandé si je venais de débarquer dans un village d'alcooliques!!!

— Le pire, a-t-elle échappé en desserrant les dents, c'est que les deux bars appartiennent à la même...

— LA même?

Est-ce à dire que les deux bars appartiennent à une femme?

La serveuse a confirmé d'un signe de tête.

Même si les temps ont bien changé, il est encore rare aujourd'hui que l'on retrouve des tenancières de bar. C'est plus souvent qu'autrement un «business» réservé aux hommes. Surtout quand le bar, comme c'est le cas chez Bouguy, à Stornoway, annonce des danseuses nues!

Mais oui, il y a maintenant des danseuses nues dans le village de Stornoway. Du mercredi au samedi, inclusivement. Même que le village a sa madame Claude, qui est en fait madame S, la lettre initiale de son prénom.

D'ailleurs, dans le village on m'a même raconté que lorsqu'il y a trop de monde au Bouguy pour voir les danseuses, madame S en envoie à son autre bar. Une danseuse les y accompagne.

Le plus étrange dans tout cela, c'est que les deux bars se trouvent dans des résidences de type bungalow. Le Bouguy a été aménagé dans le garage de la résidence du 651 de la route 108 Est. Madame S a simplement remplacé la porte du garage par une immense vitrine-miroir. Quand au Marylou, que l'on retrouve du même côté de la 108, trois maisons plus loin, il était doublé d'une pizzeria que l'on a fermée. C'était aussi jadis le garage et le sous-sol d'une maison privée dont on achevait les transformations lorsque je m'y suis pointé hier.

Les deux types qui m'ont regardé entrer à l'heure du midi s'affairaient à installer une table de billard flamboyant neuve.

— Est-ce ouvert?, ai-je risqué du bout des lèvres et en marchant presque sur la pointe des pieds. Je voudrais juste une liqueur.

Les deux types m'ont regardé comme si je débarquais d'une autre planète.

Puis une dame est descendue dans l'escalier de la maison, donc celle menant au bar, qui soit dit en passant était sens dessus dessous à cause des travaux qu'on y effectuait.

— Je voudrais un Pepsi pour emporter, s'il-vous-plait...

J'avais devant moi madame S. J'en suis sûr. Remarquez qu'à la grosseur de bras qu'avaient ses deux copains, je n'ai pas eu le culot de lui demander et encore moins de lui dire ce que je faisais dans la vie. Après tout, je n'étais pas là pour une entrevue, mais bien comme client. Cela m'a permis d'apprécier la progression des travaux, quoi.

— J'ai du Cola, a-t-elle répondu en me regardant comme si elle croyait avoir affaire à un gars de l'impôt. Ou peut-être que je ressemble à un agent double de la SQ? J'espère bien que non, mais enfin...

— Ce sera deux dollars!

Deux dollars pour du Cola Zel? C'est du vol! Mais encore là, je n'ai pas dit mot. Non mais, y a-t-il quelque chose qui goûte plus mauvais qu'un banal Cola de marque maison? Ouach!!!

D'ailleurs, je suis sorti sans même l'ouvrir... et sans laisser de pourboire.

Madame S n'est sûrement pas sans savoir qu'on ne l'aime guère dans le village. Les femmes surtout. J'ai pu le constater et on me l'a confirmé de vive voix. «Elle n'est pas trop aimée...», m'a dit celle qui m'a finalement vendu un vrai Pepsi pour 80 sous, juste un peu plus loin sur la 108.

Par contre, madame S serait très appréciée des nombreux camionneurs qui circulent sur cette même route qui conduit jusqu'à Lac-Mégantic et jusqu'en Beauce. Pas besoin de vous faire de dessin, j'imagine.

Inculpé d'abus sexuels sur deux fillettes de 5 et 7 ans

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Serge Coutu, un individu de Bromptonville âgé de 44 ans, a été renvoyé pour une évaluation de son aptitude à être jugé en attendant de répondre d'abus sexuels à l'égard de deux fillettes âgées de seulement cinq et sept ans.

Cette ordonnance a été émise par le juge Gérard Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke, à la demande de Me Joël Bourassa qui représentait le prévenu.

Coutu est inculpé d'agressions sexuelles, contacts sexuels et d'incita-

tion à des contacts sexuels envers ces fillettes, entre le 1er juin et le 6 septembre, à Ascot et Paquetteville.

Test d'ADN

Le détective Mario Lebrun, de MétroPolice, poursuit son enquête dans cette affaire à la suite de l'obtention d'un premier mandat, dans le district de Saint-François, afin que l'accusé fournisse un échantillon de sang pour une expertise d'ADN.

Coutu a été référé au Pavillon Bowen du Centre universitaire de santé de l'Estrie sous la responsabilité du psychiatre-légiste Pierre Gagné d'ici à lundi.

La procureure Suzanne Ricard s'est

opposée à la remise en liberté provisoire de cet individu pendant la durée des procédures.

Selon une source policière, cette affaire a été enclenchée à la suite d'une plainte des parents ayant appris que les deux fillettes ont été victimes d'abus.

Des prélèvements faits dans un hôpital et des vêtements ont été expédiés pour analyses au laboratoire de police scientifique.

Un rapport des analystes a incité M. Lebrun à demander l'émission d'un mandat pour obtenir un échantillon de sang du suspect.

Coutu a été arrêté mardi à son domicile et a fourni un échantillon de sang prélevé sur un doigt par une infirmière au poste de MétroPolice.

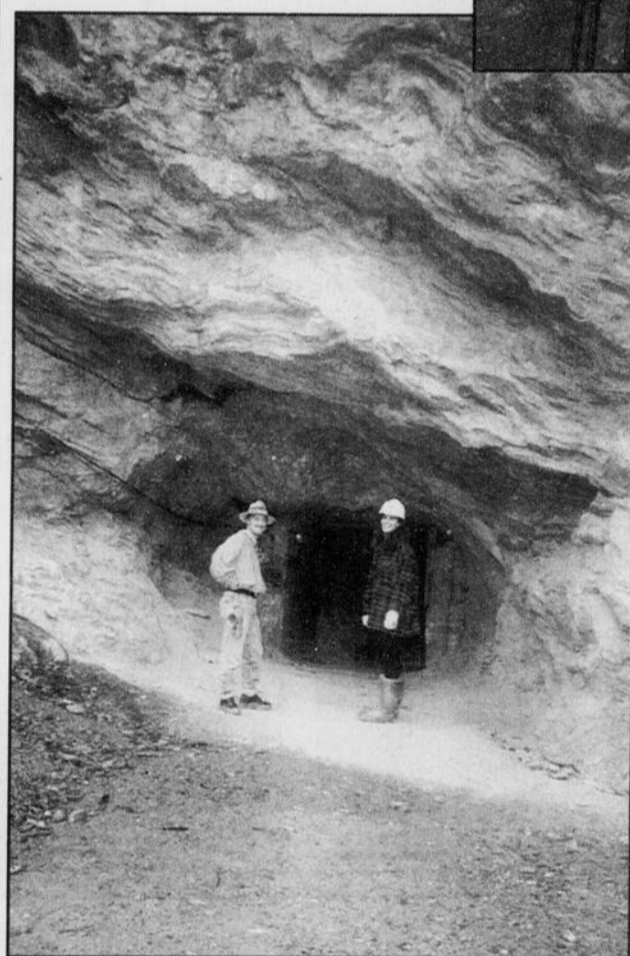
Cet échantillon fera l'objet d'une expertise au même laboratoire.

Coutu a été conduit ensuite devant le tribunal pour répondre de six chefs d'abus sexuels pour lesquels il a opté pour un procès devant un juge et un jury.

D'après la même source, chaque fillette a été abusée alors qu'elle s'est retrouvée seule en présence d'un homme connu d'elles dans un appartement à Ascot et à un terrain vacant à Paquetteville utilisé pour du camping.

Me Bourassa a demandé que Coutu fasse l'objet d'une évaluation d'aptitude après s'être entretenu avec ce dernier pendant une suspension d'audience et Me Ricard n'y voyait pas d'objection.

La mine Capelton s'habille d'art rupestre



Photos La Tribune par Claude Plante

Pendant tout le mois d'octobre, les visiteurs de la mine Capelton pourront admirer des oeuvres d'art rupestre peintes par l'artiste sherbrookoise David Martel, qu'on reconçoit à l'entrée de la mine avec la directrice des opérations Geneviève Vallières.

En haut, Denis Martel montre le détail d'une oeuvre d'art rupestre qui se laisse éclairer par quelques chandelles. Une musique douce complète l'ambiance qui met en valeur cet art dont l'origine remonte aux hommes des cavernes.

Claude PLANTE

Ascot

Descendre dans les entrailles de la Terre, découvrir des oeuvres d'art inédites peintes selon des méthodes millénaires... se sentir sur une autre planète.

Tout ça et encore plus, certainement, près de Sherbrooke? Difficile à croire, mais fascinant à découvrir. Les profondeurs de la Terre, c'est l'ancienne mine Capelton, à Ascot; les oeuvres d'art, celles du peintre sherbrookoise David Martel; l'autre planète, les visiteurs qui s'émerveillent devant toutes les beautés offertes.

Jusqu'au 27 octobre, c'est le spectacle qui s'offrira aux gens qui descendront dans les caves de l'ancienne mine, située près de North Hatley, où sont exposées 33 oeuvres d'art rupestre peintes sur des roches choisies par l'artiste.

Une seule fresque a été peinte sur le roc de la mine de cuivre exploitée dans les années 1800. L'art rupestre remonte aux premières manifestations artistiques de l'être humain sur les parois des cavernes.

«Je pensais à cette exposition depuis trois ans, dit David Martel. Je la voyais dans ma tête. C'est tout à fait unique de tenir une exposition d'oeuvres d'art dans un lieu comme celui-là.»

«Les visiteurs découvriront l'ancienne mine et mes peintures. Pour moi, c'est un lien extraordinaire. Je peins sur la pierre et mes oeuvres sont exposées dans une mine.»

La visite des lieux a effectivement quelque chose de remarquable. À 250 pieds en-dessous du roc de la montagne, l'exposition en question n'a rien de commun avec ce qu'on connaît des vernissages. Éclairées à la chandelle, les peintures se dévoilent au son d'une musique douce qui, dans cette caverne, semble venir de nulle part. Confrontés à l'humidité, les métaux présents dans la mine prennent des couleurs magnifiques... se mariant aux peintures.

Habillés d'un manteau imperméable, de bottes et d'un casque de sécurité, les spectateurs se laisseront emporter dans ce nouveau monde. On se prend à imaginer quelle pouvait être la vie des hommes des cavernes qui peignaient dans

les grottes.

Voilà un an, lors de la réouverture de la mine, à des fins touristiques cette fois, David Martel a peint une fresque sur l'un des murs. «J'ai voulu souligner le fait que plusieurs mineurs sont certainement morts au travail ici», dit-il.

Directrice des opérations, Geneviève Vallières mentionne que cette exposition se veut le premier pas vers d'autres événements majeurs pour la mine Capelton. «Nous avons plein de projets, signale-t-elle. On y tient déjà des événements spéciaux comme des fêtes de famille.»

«Mais on ne sait pas. On pourrait tenir des concerts dans la mine. L'acoustique est surprenante. Il y a aussi l'entrée de la mine qui pourrait être aménagée. À cette altitude, l'automne, les feuilles des arbres sont superbes. En premier, nous voulons développer les aspects touristique et historique de la mine.»

Légendes et symboles

David Martel sera présent dans la mine au cours des prochains jours et tout le week-end pour faire connaître son art. L'artiste peintre, qui dans la vie de tous les jours est ingénieur chez la firme sherbrookoise Environnement E.S.A., s'inspire de légendes et de symboliques.

Les anges, en fait ce qu'il conçoit des êtres célestes, occupent la plus large place sur les roches devenues toiles au bout de son pinceau. Les cailloux aux formes choisies ont été recueillis par Martel au cours de ses nombreux voyages à l'extérieur du pays et lors de randonnée dans la région.

«L'ange signifie pour moi le lien sacré», a-t-il expliqué hier, lors d'une visite organisée pour les gens de la presse régionale. «La roche, c'est la Terre, celle qui nous nourrit. L'union des deux, l'abstrait et le réel, forme l'oeuvre en tant que telle.»

Originaire de Victoriaville, David Martel peint depuis son tout jeune âge. Ses études et son travail l'ont fait connaître au plan international. Il est même invité à participer au Congrès international sur l'art rupestre, l'an prochain, en Bolivie. Mais pour cela, il faudra de l'argent, note l'artiste non subventionné. «Probablement que je devrai vendre mes oeuvres...»

La Régie d'assainissement des eaux hausse la note des villes membres de 10 pour cent

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Alors qu'elles tentent par tous les moyens de réduire leurs dépenses, les villes membres de la Régie d'assainissement des eaux de la région sherbrookoise (RAERS) subiront vraisemblablement une hausse de près de 10 pour cent de leurs quotes-parts pour 1997, en raison des nouvelles responsabilités qui vont incomber à la Régie à compter du 1er janvier prochain.

«À venir jusqu'à maintenant, la station d'épuration appartenait à la SOAE (Société québécoise d'assainissement des eaux), mais le transfert de propriété va se faire le 1er janvier et à partir de là on aura des dépenses supplémentaires à absorber», explique le président de la RAERS, Alain Leclerc.

Selon les données préliminaires soumises aux élus en vue du budget de 1997, dont l'adoption est prévue en octobre, les dépenses de la Régie passeraient de 2,9 millions \$, actuellement, à 3,3 millions \$ l'an prochain.

Cette hausse est notamment attribuable aux frais d'assurances de près de 100 000 \$ que devra désormais assumer la Régie, au fonctionnement de nouveaux équipements (entre autres pour réduire les rejets de coliformes fécaux) et à l'achat de pièces de rechange qui ne sont plus sous garantie.

«Les équipements ne rajeunissent pas, mais on s'attendait à cela, personne n'est surpris», affirme le président de la Régie.

Ce dernier anticipe même d'autres hausses dans les prochaines années.

«On prévoit que le budget va augmenter encore pour les deux ou trois prochaines années pour ensuite se stabiliser autour de 3,5 millions \$», dit-il, rappelant que le budget et les quotes-parts des municipalités avaient baissé de façon importante il y a trois ans (le budget était passé de 3,7 à 2,9 millions \$ en 1994).

La station d'épuration, un ouvrage de 100 millions \$, avait été inaugurée en 1991.

Les hausses qui s'annoncent auront évidemment un impact sur les finances des cinq municipalités membres de la Régie, soit Ascot, Fleurimont, Lennoxville, Rock Forest et Sherbrooke, qui luttent pour maintenir les taxes à leur niveau actuel.

À Ascot, par exemple, le maire Robert Pouliot dit s'attendre à devoir déboursier entre 15 000 et 16 000 \$ de plus l'an prochain, soit une augmentation d'un peu plus de 10 pour cent.

«En 1996, notre quote-part est de 137 000 \$, on devrait se retrouver à 155 000 \$, soit une augmentation de 1,10 \$ par citoyen», pense-t-il.

À Sherbrooke, qui contribue aux trois-quarts du budget de la RAERS avec une quote-part de 2,2 millions \$ en 1996, une hausse de 10 pour cent pour 1997 représenterait 220 000 \$.

«Nous sommes en planification du processus budgétaire, la Régie doit nous fournir des chiffres, mais 10 pour cent c'est important», reconnaît le maire Jean Perrault.

EDITION SPÉCIALE

Entreprise d'ici

À ne pas manquer aujourd'hui dans LaTribune :

Un portrait des Restaurants Gouib'

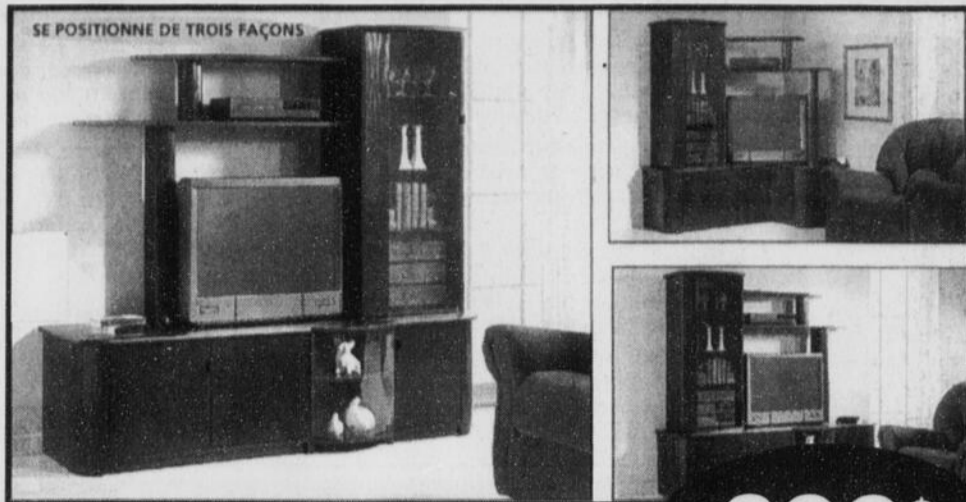
23803

GILLES PROULX VOUS PROVOQUE TOUS LES MIDIS DÈS 11 h 15

CHLT 630 RADIO MÉDIA

Payez EN juin '97*

AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT



Unité multi-fonctionnelle en mélamine de couleur noire avec appliques en chêne. Livraison gratuite.

699\$



Mobilier de salon en cuir véritable. Fauteuil disponible. Livraison gratuite.

1199\$
Causeuse

Sofa 1499\$



Mobilier de salon inclinable recouvert de velours de nylon. Livraison gratuite.

Sofa 949\$

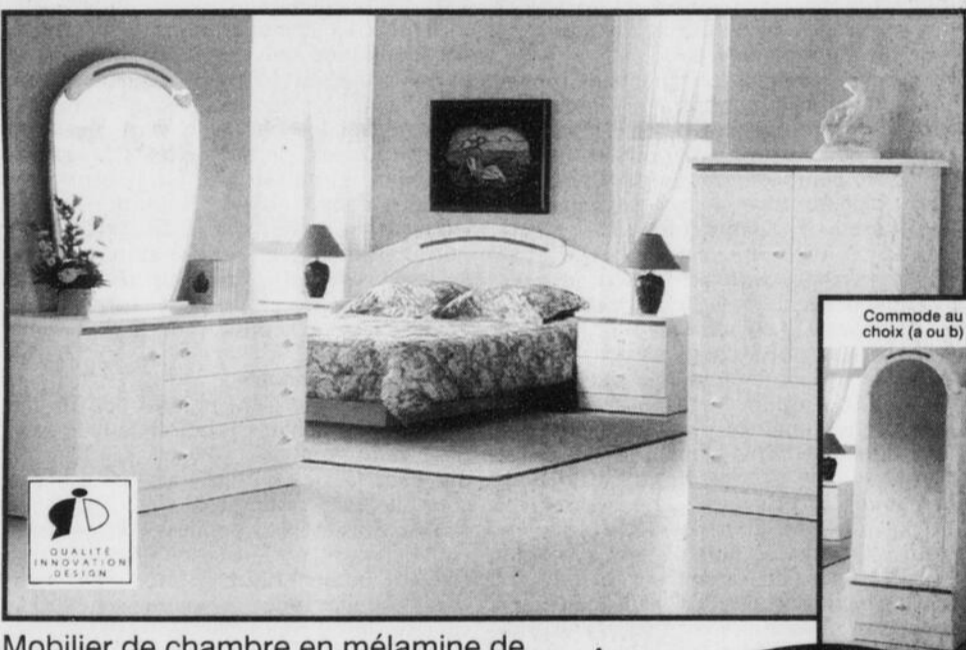
Causeuse 799\$

499\$
Fauteuil



Canapé-lit recouvert de coton résistant. Le matelas à ressorts est confortable et ferme. Livraison gratuite.

499\$



Mobilier de chambre en mélamine de couleur blanche avec appliques rosées. Plate-forme en sus. Livraison gratuite.

899\$
6 pièces



Mobilier de chambre en merisier massif de couleur cerise. Pied de lit calèche et côtés de lit en sus. Livraison gratuite.

1999\$
6 pièces



Mobilier de chambre juvénile fini «bleach». Livraison gratuite.

199\$
Lit matelot

- | | | |
|-------------|----------------------------|------------------------|
| Miroir 89\$ | Pupitre d'ordinateur 229\$ | Bureau 199\$ |
| Chaise 79\$ | Commode 5 tiroirs 199\$ | Table de nuit 89\$ ch. |
| Huche 169\$ | Tête bibliothèque 79\$ | |



Mobilier de salle à dîner en laque de couleur blanc neige. Dimensions: 44 po x 64 po x 79 po. Buffet et huche en sus. Livraison gratuite.

1199\$
5 pièces



BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

ROCK FOREST
4275, boul. Bourque (coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242 (1-800-267-4240)

HEURES D'OUVERTURE
Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h

PROCUREZ-VOUS LA CARTE BRAULT & MARTINEAU

Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/ électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit* Aucun dépôt, paiement ni intérêt si payé en entier le 12 juin 1997. Valable pour les produits en inventaire seulement.



Des idées... mais pas d'argent

□ Faute d'aide financière, trois jeunes entrepreneurs de la MRC d'Asbestos doivent freiner leur projet



Pierre Cloutier, Marc Blanchette (debout), William Jones et Marco Blanchet entrent dans le domaine de l'aquaculture, à la condition de recevoir une aide financière.

Michel MORIN

Danville

L'économie ne parvient pas à reprendre son souffle, les gouvernements continuent de sabrer dans leurs dépenses et on appelle l'entreprise privée à prendre le relais et créer des emplois. Mais à quoi bon tenir ce discours si les jeunes entrepreneurs ne parviennent pas à dénicher le financement voulu pour prendre leur envol?

C'est un peu la question que posent des entrepreneurs de la MRC d'Asbestos qui ont décidé d'unir leurs efforts et

de se lancer dans l'aquaculture, en fondant le Centre de recherche et d'élevage en aquaculture.

William Jones, Marco Blanchet et Marc Blanchette ont d'ores et déjà investi pas mal de temps, d'argent et d'énergie dans ce projet. Pour l'instant, ils produisent de la truite mouchetée. Mais ils voudraient bien marier à ce premier élevage la production de dorés jaunes, une espèce à la fois très prisée et courue pour la qualité de sa chair.

Le hic: les entrepreneurs n'ont pas les ressources financières voulues pour pousser plus loin leur rêve. Ils demeurent cependant convaincus qu'ils possèdent l'expertise, le désir de réussir et la

volonté de travailler pour éventuellement parvenir à bien tirer leur épingle du jeu.

«Ce qu'il nous faut, c'est le coup de pouce financier nécessaire pour véritablement lancer notre projet, commente William Jones. Parce que nous sommes convaincus que notre production pourra facilement s'écouler partout au Québec et même aux États-Unis. Il n'y a aucun problème de ce côté-là. Il nous faut simplement un coup de pouce financier.»

Les trois hommes jugent que le marché de la pêche sportive et celui de la table (consommation) sont tels qu'ils n'auront aucune difficulté à écouler leur production, surtout que le ministère de l'Environnement et de la Faune ne fait presque plus d'ensemencement.

S'il n'y a rien de particulier à l'élevage de la truite mouchetée, l'élevage du doré jaune, par contre, ne court pas les rues. C'est même rarissime comme type de production.

Il y a quelques années, l'Association de pêche de La Rochelle, aux Trois-Lacs, et la direction régionale de l'Estrée du ministère de la Faune, ont collaboré au développement de cette technique d'élevage. Qui donne des résultats concluants.

Or, Marco Blanchet s'est fait céder les équipe-

ments qui appartiennent à cette association de pêche. Il possède également toutes les connaissances voulues pour poursuivre l'élevage du doré jaune sur une grande échelle.

«Tous les trois ensemble, nous sommes complémentaires. Et notre but, à moyen terme, est de devenir autosuffisant. On est convaincu que notre production va combler un besoin. Pour la consommation de table mais également pour les pourvoyeurs de pêche sportive qui pourront ensemer leurs lacs avec nos truites et nos dorés. Et il s'agit d'un marché colossal, soutient Marco Blanchet. Mais là, on perd le trois quarts de notre temps à courir après le financement.»

Activité familiale

En plus d'entrevoir le lancement de leur propre entreprise, avec la possibilité de créer des emplois dans leur milieu, les promoteurs tiennent à développer un concept de pêche familiale dans un de leurs étangs.

Ils y sont parvenus depuis le début de l'été en organisant des journées familiales. Et les revenus qui y sont tirés, peu importe leur importance, sont tous réinvestis dans l'élevage des poissons.

Les trois hommes sont convaincus de pouvoir bien gagner leur vie dans le domaine de l'aquaculture.

«Avec une aide financière, ce serait un véritable plaisir, précise William Jones. Alors que là, c'est plutôt une torture.»

Le boul. Portland dans le noir jusqu'en novembre

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Les automobilistes qui empruntent après la tombée du jour le boulevard Portland, entre Farwell et Meilleur, devront faire preuve de patience et de prudence puisque l'installation des nouveaux lampadaires, attendu depuis la fin des travaux d'infrastructure cet été, ne pourra se faire avant le mois de novembre.

«Lors des travaux, nous avons découvert que les bases de plusieurs lampadaires étaient rouillées et que ceux-ci devaient donc être remplacés. Le maté-

riel est en commande et on prévoit l'installation quelque part en novembre», mentionne le directeur d'Hydro-Sherbrooke, Roger Vachon.

Une vingtaine de lampadaires doivent être remplacés, dit-il.

«Cela ne nous empêchera pas d'en installer quelques-uns d'ici là avec le matériel que nous possédons déjà», ajoute M. Vachon.

La Ville de Sherbrooke a procédé l'été dernier à des travaux de modernisation du réseau d'égouts, de réfection de la chaussée et à la reconstruction des trottoirs, au coût 900 000 \$, sans compter une nouvelle couche d'asphalte.

Centre-ville Sherbrooke déménage dans l'ancien Musée des beaux-arts

Sherbrooke (DD)

Le comité Centre-ville Sherbrooke quitte ses locaux du 49 rue Wellington Nord pour s'installer dans l'ancien Musée des beaux-arts de Sherbrooke, situé au 174 rue du Palais, un immeuble qu'il envisage même d'acquérir.

«Nos locaux actuels ont été loués à Carrefour jeunesse emploi (un organisme de la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre) et nous déménageons samedi», indique le directeur de Centre-ville Sherbrooke, Mario Lebeau.

Centre-ville Sherbrooke, qui compte une dizaine d'employés, occu-

pera le rez-de-chaussée et une partie du sous-sol du 174 du Palais, un immeuble qui appartient à l'Université de Sherbrooke.

«Nous n'avons pas de bail, mais une entente de location avec option d'achat», dit à ce propos M. Lebeau.

De plus, secret de Polichinelle, un autre organisme partagera ce vaste immeuble avec Centre-ville Sherbrooke. Lequel? M. Lebeau refuse de le dire, soulignant que le dossier «n'est pas encore attaché».

Invité à préciser si cet emménagement nécessitera des investissements importants en travaux de rénovation, M. Lebeau répond qu'«on prend les lieux tels quels, on ne fait que peindre».



PROMOTION EXTRAORDINAIRE

2 POUR 1

sur toutes les collections de COMPLETS OU VESTONS

en magasin

Cette offre sensationnelle se termine le 1er octobre 1996

FAITES VITE POUR LE MEILLEUR CHOIX
Stationnement gratuit
OUVERT LE DIMANCHE



BOUTIQUE

Réjar Mode

L'authenticité en toute simplicité!

VÊTEMENTS • CHAUSSURES • ACCESSOIRES

134, rue Wellington Nord
Au cœur de Sherbrooke



VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les oeuvres de charité locales et les organismes communautaires à but non lucratif travaillent dur pour amasser des fonds. Ils doivent tirer le maximum de cet argent. Et ils doivent pouvoir compter sur une banque pour les aider.

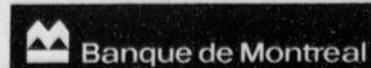
La Banque de Montréal a mis sur pied le programme pour organismes à but non lucratif. Ce programme permet à des organismes comme les scouts, les guides, les sections locales d'organismes nationaux, les équipes de hockey amateur et les associations paroissiales de ne payer aucuns frais sur leurs transactions bancaires les plus usuelles.

De plus, nous aidons votre organisme à faire fructifier son argent. Notre compte pour organismes à but non lucratif vous permet d'accumuler de l'intérêt chaque jour sur chaque dollar. Aucune autre grande banque canadienne ne vous offre un tel programme.

En matière de charité, chacun doit faire sa part. Votre banque aussi.



Engagement communautaire et développement du milieu





Il n'y a rien de mieux!

Avec plus de 70 ans d'excellence en innovation et ingénierie allemande, ce n'est pas surprenant que la scie à chaîne STIHL soit la mieux vendue dans le monde.

Maintenant, la qualité STIHL est encore plus abordable avec des rabais allant jusqu'à 80 \$ sur les scies à chaîne STIHL 025, 026 et 039.

De plus, pour un temps limité,

vous recevrez gratuitement une trousse Wood-Pro™ d'une valeur de 75 \$ à l'achat de certains modèles de scies à chaîne STIHL.

Essayez-la avant de l'acheter chez votre détaillant de service complet STIHL. Satisfaction garantie ou argent remis!

Jusqu'au 30 novembre 1996 ou jusqu'à épuisement des inventaires chez les détaillants STIHL participants.



STIHL
Numéro un dans le monde

Pour tous les détails et une démonstration GRATUITE, venez nous voir dès aujourd'hui!

CENTRE DE MÉCANIQUE POISSON INC.
643, rue Trépanier, St-Élie-d'Orford, Québec J0B 2S0
(819) 562-1822

ÉQUIPEMENT B. MORIN INC.
301, rue Queen, Lennoxville, Québec J1M 1K8
(819) 569-9611

LOCATION FLEURIMONT INC.
1500, rue Conseil, Fleurimont, Québec J1G 1N4
(819) 564-1500

SCIES À CHAÎNE CLAUDE CARRIER INC.
45, rue Craig Sud, Cookshire, Québec J0B 1M0
(819) 875-3847

ÉQUIPEMENTS FORESTIERS ET SPORTIFS COATICOOK INC.
960, rue Child, Coaticook, Québec J1A 2S6
(819) 849-3738

La patience des administrateurs mise à rude épreuve au Cégep

Michel RONDEAU

Sherbrooke

La manifestation des collégiens à la porte de la salle du conseil d'administration du Collège de Sherbrooke mardi soir a eu raison de la patience des administrateurs.

Le conseil a dû reporter à sa réunion de novembre une partie de son ordre du jour et il a immédiatement suspendu la mise sur pied d'une table de discussion où devaient être réunis des étudiants et des membres de la direction pour discuter et explorer des pistes de solutions face aux problèmes identifiés par les étudiants en matière de coûts pour fréquenter le collégial. Le conseil avait voté un peu plus tôt dans la soirée en faveur de la création d'une telle table d'échanges avec les étudiants.

Selon le secrétaire général du Collège, M. Jean-Guy Guertin, la mise sur pied de la table de discussion a été suspendue après un vote unanime de la part des membres du conseil sur la proposition de la présidente, Mme Sylvie Lapointe, et les deux représentants des étudiants au conseil, Mme Geneviève Nadeau et M. Dominique Paillé, n'ont même pas demandé le vote.

«À quoi ça servait de demander le vote, on savait que ça allait passer», répliquait hier



Jean-Guy Guertin

faire de leur table de concertation, moi, alors qu'on entendait les étudiants crier de l'autre côté de la porte!»

C'est ce qui a exaspéré le conseil d'ailleurs. Le bruit et les cris des étudiants, «le chahutage» dit Jean-Guy Guertin, ne permettait pas de poursuivre l'assemblée en toute quiétude. «On a passé les sujets qui demandaient une décision immédiate et on a reporté en novembre les comptes rendus de l'an dernier et le plan d'action de l'année en cours, ce qui n'empêche en rien le fonctionnement régulier du Collège.»

Par la suite, comme prévu, quelque 25 manifestants ont couché à l'entrée du pavillon 5, rue Parc, jusqu'à l'arrivée des autres étudiants hier matin. «On les a accueillis jusqu'à 8h30», raconte Geneviève Nadeau. Puis certains sont partis à leurs cours et les autres sont revenus au local de l'Association pour continuer à préparer les prochaines actions.

Hier, les membres de l'exécutif de l'Association ont profité d'une conférence du midi des étudiants en sciences de la nature pour aller les informer et les sensibiliser.

Plusieurs moyens sont envisagés pour renseigner et sensibiliser les étudiants. La présidente mentionne par exemple les allées et venues d'hommes-sandwich portant des messages sur les revendications étudiantes, la pose d'affiches et la confection de bannières, etc. «C'est souvent sur une base individuelle qu'on rejoint le plus les étudiants, mais c'est un travail-terrain laborieux.»

C'est du Collège que les étudiants veulent obtenir présentement une décision à l'effet d'abolir tous les frais qui leur sont imposés.

Par contre, à compter du 29 octobre, «à condition que 12 collèges y participent» rappelle Geneviève Nadeau, il y aura grève générale illimitée pour forcer le gouvernement québécois à abolir tous les frais pour les collégiens de la province.

L'exemption de taxes de l'Aide juridique confirmée en Cour suprême

La preuve qu'il faut une réforme - l'UMQ

Sherbrooke (GF)

Aux yeux de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), le jugement de la Cour suprême du Canada donnant raison au Centre communautaire juridique de l'Estrie contre la Ville de Sherbrooke, est «une autre preuve qu'il faut une réforme de la fiscalité municipale».

Interrogé hier à ce sujet, le président de l'UMQ et maire de Laval, Gilles Vaillancourt, a estimé en effet que ce jugement vient prélever une autre morceau dans la tarte fiscale des

municipalités, les appauvrissant ainsi davantage.

De plus, a ajouté M. Vaillancourt, on ne peut que déplorer que des municipalités comme l'a fait Sherbrooke, soient obligées d'aller devant les tribunaux et aussi loin qu'à la Cour suprême du Canada pour obtenir des précisions sur ce qu'elles peuvent taxer.

«Et ça coûte très cher d'entreprendre toutes ces procédures légales», a-t-il souligné.

Il a rappelé que l'UMQ demande depuis longtemps une réforme de la fiscalité. Elle a d'ailleurs profité de

son passage récent devant la Commission sur la fiscalité et le financement des municipalités, pour plaider en faveur d'une telle réforme. Elle a également demandé l'ajustement annuel de la valeur au rôle des immeubles gouvernementaux et le



Gilles Vaillancourt

paiement complet, par le gouvernement, des en-lieux de taxes sur les immeubles des réseaux de l'éducation, de la santé et des services sociaux.

En revenant au jugement de la Cour suprême, M. Vaillancourt a noté que cette décision met en péril d'autres revenus des villes, puisqu'elle ne s'arrêtera pas aux autres centres d'aide juridique mais, a-t-il dit, s'étendra aussi à d'autres organismes semblables qui s'en inspireront pour demander également d'être exemptés de la taxe d'affaires.

La Cour suprême a décidé que les bureaux d'aide juridique, conformément aux articles 236 et 236.1 de la Loi sur la fiscalité municipale, avaient droit d'être exemptés de la taxe d'affaires. La cour a reconnu la fin sociale des activités professionnelles des avocats de l'aide juridique.

Trop tôt pour parler d'une fusion des CLSC

- Jaime Borja



Jaime Borja

Sherbrooke (FG)

Même si les CLSC SOC et Gaston-Lessard seront unifiés par un même conseil d'administration, il est prématuré de parler d'une fusion des deux organismes.

C'est du moins ce qu'a fait valoir hier le directeur général du CLSC SOC, Jaime Borja, précisant que le décret adopté par le gouvernement québécois à ce sujet ne réfère directement qu'à la création d'un conseil d'administration unifié.

«Cela signifie que les deux CLSC continueront chacun avec leur directeur général, leur propre charte et ainsi de suite», a soumis M. Borja, selon qui un autre décret sera nécessaire pour aller plus loin dans le processus de fusion. «Et tout cela dépendra des décisions du nouveau conseil d'administration unifié», a-t-il dit.

La lecture du décret gouvernemental (portant le numéro 1184-96) diffère en effet de la résolution adoptée par le conseil d'administration de la Régie régionale de l'Estrie, le 25 juin dernier. On y statuait alors en outre sur l'unification des deux directions générales. Cette résolution faisait référence notamment au rapport Filion qui recommandait une fusion progressive des deux CLCS mais en conservant les deux établissements des deux côtés de la rivière Saint-François.

Il n'est pas impossible que vendredi, lors de sa visite en Estrie, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Jean Rochon, apporte de plus amples précisions.

Certains grands magasins font mieux que d'autres.



LANCEMENT DE LA COLLECTION EATON HOME

De la vaisselle étincelante. Un motif tout simple, cerclé dans un choix de 4 couleurs, en plus de plusieurs autres superbes motifs, assortis au premier. Les couettes et oreillers les plus moelleux qui soient, conçus pour vous offrir un repos douillet. Des draps en percale à 200 fils au pouce, en tons unis ou à motif damassé très élégant, aux dimensions généreuses, s'adaptant parfaitement à votre lit. Et notre drap de bain géant (assez grand pour deux!). Et ce n'est pas tout. Venez voir toute notre collection avant le 6 octobre et obtenez jusqu'à 25% de rabais.

«À découvrir»
(à un prix que vous voulez payer)

25% de rabais

NOTRE NOUVELLE

COLLECTION

EATON HOME



Plus pour moins. À découvrir

On veut être votre magasin.

Nouvelles heures d'ouverture à compter du dimanche 6 octobre 1996, 10 h à 17 h.

«La discussion doit se faire» dit le maire Jean Perrault

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke n'entend pas reculer avec son plan de «réingénierie», dont l'objectif est de rendre l'appareil municipal plus productif et de réduire les dépenses de 10 millions \$ d'ici 1999, malgré la levée de boucliers des syndicats des policiers et des employés cols blancs.

«Les objectifs de la Ville sont incontournables, on les invite à participer parce que la discussion doit se faire», indique le maire Jean Perrault, au lendemain de la sortie du président de l'Association des policiers, Michel L'Italien, et de son vis-à-vis du syndicat des employés cols blancs, Réjean Beauchemin, qui menacent de retirer leur participation à ce vaste programme de réorganisation amorcé il y a près d'un an.

«Ce qu'il faut comprendre c'est qu'on doit gérer le changement et l'un des objectifs de la Ville est de maintenir le gel des taxes, tout en rendant l'organisation plus compétitive. On répond aux

demandes de la population et si les syndicats veulent répondre aux besoins de leurs membres c'est leur privilège, je respect leurs objectifs, mais ils doivent respecter les nôtres», fait valoir le maire.

L'Association des policiers reproche notamment à la Ville de ne pas consulter la base relativement au plan de «réingénierie» et aux compressions budgétaires qui s'annoncent. Chez les employés cols blancs, on estime que la «réingénierie», a surtout été l'affaire des «employés cadres et des consultants», jusqu'ici.

Le maire Perrault soutient respecter «les préoccupations de tout le monde», mais signale «qu'une chaise vide n'aidera personne».

«On souhaite que les syndicats et les individus participent aux changements et nous apportent des idées nouvelles. On travaille déjà avec les cols bleus pour le dossier du mont Bellevue (dont la gestion doit être confiée au privé) et ça va très bien», illustre-t-il.

«Je fais appel au calme, la discussion doit se faire», dit Jean Perrault.

Ça chauffe chez cinq concessionnaires d'autos...

Sherbrooke (GF)

Hier midi, ils ont défilé, pancartes en main, devant le concessionnaire DeLuxe Automobiles. Aujourd'hui ou au cours des prochains jours, ils pourraient fort bien accentuer leurs moyens de pression.

S'ils ont défilé hier midi, c'est que les employés de cinq concessionnaires de la région de Sherbrooke ne sont pas satisfaits de la tournure des négociations en vue du renouvellement de leur convention collective échue depuis le 1er septembre.

Ces syndiqués membres de l'Association des employés de garages des Cantons de l'est (CSN) s'opposent à la volonté patronale d'imposer le travail le samedi. Ces mêmes patrons, s'étonne le président de l'association, René Couture, s'étaient pourtant prononcés contre l'ouverture le samedi, à la suite des discussions qu'ils avaient eues avec le ministre, lors du renouvellement du décret.

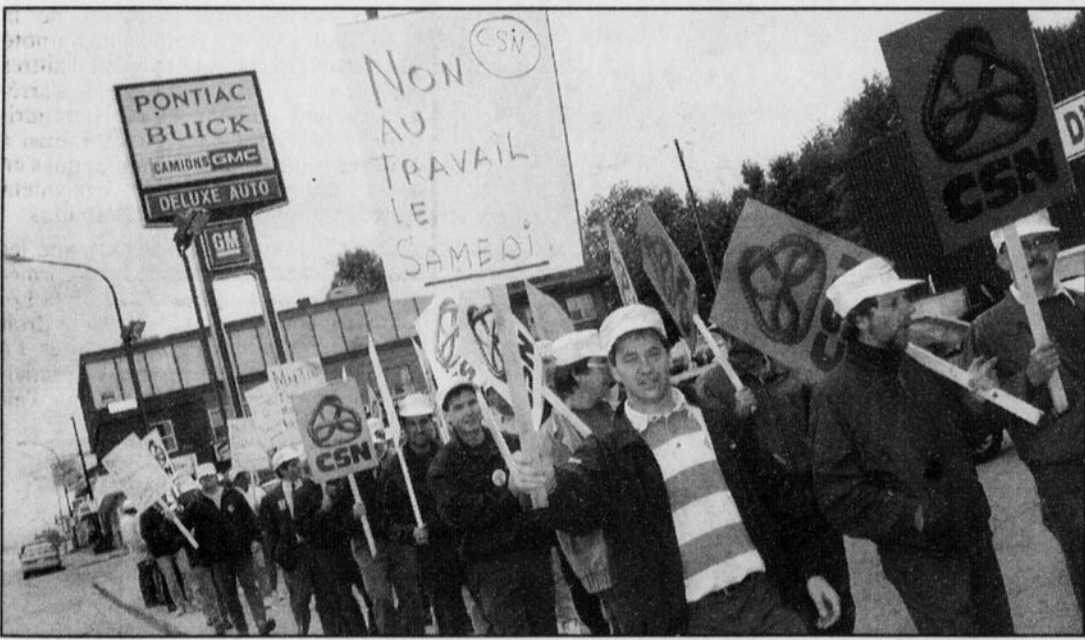
Représentant des patrons à la table, le propriétaire de DeLuxe, Laurent Martin, rétorque que leur opposition remonte déjà à quelques an-

nées et que, depuis, la réalité a changé. Ce sont les clients qui sont les employeurs et les clients demandent que le service soit offert le samedi, a déclaré M. Martin en soulignant que si la partie patronale n'obtient pas ce droit maintenant, elle devra revenir à la charge si elle veut demeurer en affaires.

Les deux parties s'accrochent également sur la question salariale et la durée de la convention. La partie patronale demande une convention de trois ans avec un gel des salaires pour la première année. La partie syndicale s'attend à un contrat de trois ans comportant des augmentations salariales de 2 pour cent par année.

Quatre séances de négociations se sont déroulées depuis le tout début. Une nouvelle séance se tient aujourd'hui. Hier, sur les lignes de piquetage, on disait attendre le résultat de cette rencontre avant de répéter des gestes de protestation. La grève demeure possible puisque les 94 travailleurs, sur une possibilité de 112, ont donné un mandat de grève à 87 pour cent à leur exécutif.

Les concessionnaires en cause sont, outre DeLuxe, Val Estrie, Le Voiturier, N.V. Cloutier et Dion Chevrolet Oldsmobile.



Imacom-Daguette, Pierre Viger
Les employés de cinq garages de la région de Sherbrooke ont défilé devant l'un d'eux, pancartes en main, question de montrer le sérieux de leur position.

L'école ancestrale de Milby pas encore relocalisée

Milby (CP)

On aurait bien voulu décaler hier matin la fameuse école ancestrale du chemin Mc Vety, à Milby près d'Ascot, mais le contracteur engagé pour le transport du vieux bâtiment n'avait pas reçu le permis délivré par le ministère des Transports.

On a donc dû remettre à plus tard l'opération qui fera de la vieille école bâtie en 1820 un véritable monument historique. C'est donc lundi prochain, vers 11h, qu'on procédera au déménagement du bâtiment, qui attend sur des roues depuis plusieurs jours.

Dans un Jardin innove!

Découvrez les Rituels de la Lessive et du Nettoyage avec Les Lavandières, une gamme unique de produits parfumés à superposer.

Une gamme inspirée des méthodes d'autrefois
Des formulations concentrées et très performantes
Un bonheur parfumé au quotidien
Un cadeau original à offrir ou à s'offrir

Dans un Jardin.
LES SENS ET LES SOINS

Carrefour de l'Estrie Sherbrooke 569-2278
Grande Place des Bois-Francis Victoriaville 357-5705
Promenades Drummondville Drummondville 474-6149

MEILLEURS PRIX GARANTIS AVENTURE ELECTRONIQUE

Le plus grand choix aux meilleurs prix! — ET — NE PAYEZ RIEN AVANT

JUILLET 97

NE PAYEZ RIEN AVANT

Sur AUDIO, TÉLÉVISEURS & CAMÉSCOPES de 599\$ et plus.

Sur produits à prix régulier, incluant la liquidation.

S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin. Aucuns frais d'administration exigés.

NE PAYEZ RIEN AVANT

6 MOIS

Sur produits informatiques, à prix régulier incluant la liquidation.

4 JOUR SEULEMENT

MÉGA VENTE D'ÉLECTRONIQUE

JVC

NOUVEAU MODÈLE 1997

27" STÉRÉO

CINÉ MAISON

ÉCRAN TEINTÉ À COINS CARRÉS

- Super télécommande universelle
- Décodeur MTS/SAP
- Minuterie d'arrêt

AVEJ2720

699⁰⁰

RCR

31" STÉRÉO

MEUBLE GRATUIT Val. : 149.00

31" COLORTRAK PLUS™

- Télécommande universelle Master Touch®
- Transmission stéréo avec stéréo XS MD
- Panneau de montage vidéo/audio à 5 prises
- Horloge, minuteries sommeil et réveil à l'écran

AVER31633

999⁰⁰

IMBATTABLES!

NOS PRIX, NOTRE CHOIX, NOTRE SERVICE

PAIEMENT FACILE

Nous offrons de nombreux plans de financement et modes de paiement selon vos besoins. Informez-vous par téléphone ou en magasin.

MEILLEURS PRIX GARANTIS

* LE CLIENT A DROIT à des PRIX GARANTIS pendant trente jours après l'achat, si le même appareil est annoncé moins cher, dans les mêmes conditions, dans la même région, par un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

LA GARANTIE DE PERFORMANCE

Le supplément Absolu à la garantie du fabricant. La garantie de Performance disponible à peu de frais uniquement chez Aventure, vous offre l'assurance de profiter de vos appareils sans souci.

LIGNE DE SUPPORT INFORMATIQUE

Service de conseil technique

SPECIAL ANNIVERSAIRE!

2 premières minutes gratuites!

CENTRE D'INSTALLATION INFORMATIQUE

Demandez à nos techniciens spécialisés de vous aider pour toute installation ou configuration dont vous avez besoin pour ordinateur Macintosh ou compatible IBM. Ce service est offert dans certains de nos supermagasins à coût minimal. Informez-vous!

INTERNET

Trouvez d'accès complet à l'Internet. Accès local instantané plus les logiciels dont vous avez besoin et ce, à très bas prix. Visitez notre site Internet: www.a-e.com

PRIVILÈGES DU CLUB AVENTURE

Dès que vous effectuez un achat chez Aventure Electronique vous obtenez des points qui vous donnent droit à des escomptes sur vos achats subséquents de 100\$ minimum. Détails en magasin.

RCR

NOUVEAU MODÈLE 1997

MAGNÉTOSCOPES 2 TÊTES

- Menu trilingue à l'écran
- Télécommande à accès direct

AVER337

199⁰⁰

JVC

MAGNÉTOSCOPES VHS 4 TÊTES HI-FI STÉRÉO

- Décodeur MTS
- Circuit numérique VHS
- Télécommande multi-marques/ téléviseur

AVERJ60

389⁰⁰

SONY

3CD

MINI SYSTÈME HI-FI

- Platine à deux cassettes
- Changeur CD à 3 disques
- Lecture programmée de 32 pistes
- 24 présélections de mémoire

NOUVEAU MODÈLE 1997

AVES100

299⁰⁰

PIONEER

25CD

MINI SYSTÈME AVEC CHANGEUR À 25 CD

- Puissance de sortie de 50W/canal
- Double magnéto cassette
- Système de haut-parleurs 2 voies
- Télécommande

AVF725

579⁰⁰

CADEAU GRATUIT*

Téléphone cellulaire Panasonic EBH10 d'une valeur de 299\$

Avec tout achat de 199\$ et plus.

CANTEL AGENT AGRÉÉ

*Activation avec Cantel requise. Détails en magasin.

AST COMPUTER

PENTIUM 133MHz

TOUR AST PENTIUM 133MHz

- GARANTIE de 3 ans
- MONITEUR NON INCLUS

Processeur	Mémoire	Disque rigide	CD ROM	Fax/modem
Pentium 133	16 Mo	1,6 Go	6X	28,8

Jusqu'à épuisement des stocks. Peut être un démonstrateur.

AVEA824

2298⁰⁰

Apple

Concessionnaire autorisé

GRATUIT Meuble pour ordinateur

Performa 5215CD

GRATUIT 28 LOGICIELS Val. : 350.00

AVEA5215

Processeur	Mémoire	Disque rigide	CD ROM	Fax/modem	Moniteur
PPC 75MHz	8 Mo	1 Go	4X	14,4	Intégré

Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc. Macintosh PowerPC 5215CD, StyleWriter 1200 et Apple SuperDrive sont des marques de Apple Computer Inc.

StyleWriter 1200

- Imprimante à jet d'encre
- Résolution de 720x360 ppp
- Vitesse d'impression de 3ppm
- 64 polices de caractère TrueType™, téléchargeables

AVEA1200

2349.00

Promotion retour à l'école

Rabais postal de 100\$

1 chance sur 10 de gagner 500\$ de plus

Après rabais postal. -100.00

2249⁰⁰

Sherbrooke SUPERMAGASIN

3280 boul. Portland (819) 346-6633

Opinions

EDITORIAL

Pas d'omelettes sans casser des oeufs



Jacques PRONOVOST

Les élus de la Ville de Sherbrooke marchent sur des oeufs avec leur plan de réingénierie. Les représentants de deux syndicats importants, les policiers et les cols blancs, réagissent avec véhémence aux changements prévus, prévisibles ou déjà en chantier. Certains conseillers questionnent et commencent à se distancer un peu du processus.

C'était pratiquement inévitable. Pourtant, qu'il aurait été sain et productif que tous poussent dans le même sens quand s'amorce une opération aussi ambitieuse que nécessaire. Les élus et gestionnaires espèrent modifier substantiellement les modes de gestion mais aussi et surtout les façons de faire à l'interne pour économiser 10 millions \$ annuellement à partir de 1999.

Il est évident que cela ne peut se faire sans la participation des employés. Il fallait aussi imaginer que l'exercice ne pourra se réaliser sans des grincements de dents. Dans le fond, comme ils marchent sur des oeufs, on comprendra qu'on ne fait pas d'omelettes sans en casser.

Ce n'est que le début. Les véritables affrontements se produiront l'an prochain, en 1997. Les plus grandes réformes y prendront leur sens, la renégociation des contrats avec les groupes de syndicats reprendra après une période d'accalmie de près de quatre ans.

Peut-on légitimement espérer mieux que ce début d'empoignade, cette levée de boucliers qui préfigurent plus la réticence que la collaboration, la résistance au changement que l'ouverture d'esprit nécessaire aujourd'hui à la réévaluation de nos façons de faire.

C'est ce que le gouvernement québécois, avec tous les groupes, patrons, syndicats, organismes communautaires, etc... tentera de faire dans un mois à Québec pour son deuxième sommet socio-économique. C'est aussi ce que l'Université de Sherbrooke a entrepris, ce que plusieurs entreprises privées devront faire.

Il y a urgence à évaluer comment nous faisons les choses et surtout comment nous devrions les faire dorénavant. Pour économiser certes quand les citoyens n'en peuvent plus de payer des taxes toujours à la hausse; pour faire différemment ce que les nouvelles technologies ou les nouveaux besoins imposent.

Il faut plus que des méthodes de gestion différentes pour y parvenir; il faut surtout des changements de mentalités, une compréhension des nouvelles données. Comme les employés du commerce au détail ont dû accepter et s'habituer aux heures d'ouverture les fins de semaine. Qui, chez les consommateurs, voudrait aujourd'hui que les magasins et épicerie soient fermés même le dimanche?

Clément Godbout, président de la FTQ, exprimait le même souhait en visite cette semaine à La Tribune. Or, lui-même avouait que les discours des leaders syndicaux, sur le partage du temps de travail, sur les nouvelles exigences en regard des besoins de la société en difficulté, ne se rendaient pas toujours à la base même de leurs syndiqués.

Mais il est impossible que nous poursuivions dans la même voie que par les années passées, en protégeant des acquis durement gagnés mais qui aujourd'hui reflètent une réalité dépassée; elle ne concorde plus avec ce que nous devons faire pour préparer l'avenir. Si nous étions encore l'élastique, il nous reviendra en plein visage très bientôt.

Le discours doit être cohérent. Et il doit faire une place à l'ensemble des acteurs. Chacun a l'obligation de mettre de l'eau dans son vin mais aucun n'a le droit d'abdiquer ses responsabilités. A Sherbrooke, nous n'en sommes qu'à l'aube du processus global et déjà on est prêt à se tirer aux cheveux. C'est une attitude rétrograde inacceptable.

Pourquoi chercher ailleurs?

Bien souvent on se casse la tête pour pas grand-chose. La Commission scolaire catholique de Sherbrooke cherche toujours un directeur général ailleurs, quand elle en a un dans sa cour.

Jean De Francesco, directeur général par intérim a été directeur-adjoint de Gilles Taillon dans les cinq dernières années. Il a connu les difficultés financières de la commission scolaire avant l'arrivée de Taillon, la réforme imposée par celui-ci et le rétablissement des finances qui s'ensuivit. De Francesco a été aussi plongé dans les dossiers de redoublement des élèves et de l'intégration scolaire. Il connaît bien la structure.

Malheureusement pour lui, à titre de directeur-adjoint il a souvent eu à «aller au bâton» comme bien des cadres intermédiaires qui sont effectivement les intermédiaires par lesquels les pires annonces, les politiques les plus dures passent. Homme d'une grande franchise, il ne possède pas le tact et le talent diplomatique d'un Gilles Taillon; mais son franc-parler ne devrait pas être un obstacle à son arrivée à la tête de la commission scolaire. Elle a besoin d'un gestionnaire fort, capable de se battre pour ses idées même si aujourd'hui tout gestionnaire doit savoir composer politiquement avec les syndicats et les élus. M. De Francesco est sûrement capable aussi de souplesse.

La Commission scolaire a déjà investi près de 45 000 \$ dans la recherche d'un nouveau directeur-général. Peut-être devrait-elle plutôt investir sur un membre de sa propre organisation pour les quelques années séparant M. De Francesco de sa retraite.

TRIBUNE LIBRE

Les médias et la peine de mort

M. Jean-Guy Dubuc,

Permettez-moi de vous dire que je suis parfaitement d'accord avec votre éditorial de La Tribune du samedi 14 septembre dernier. C'est vrai que la peine de mort ne ferait qu'entretenir la violence au coeur de notre système. Je déplore la prise de position peu éclairée de la Société Saint-Jean-Baptiste sur ce sujet.

Sans enlever la culpabilité du meurtrier, il est vrai que le vrai coupable est celui qui entretient le mythe de la violence. Et vous énumérez diverses causes qui rendent notre monde violent.

J'aimerais insister davantage sur une de ces causes que nous oublions trop souvent: les médias eux-mêmes. Sous prétexte d'un droit du public à l'information, certains médias se vautrent dans la violence et font des meurtriers des héros. Je crois qu'il peut y avoir information du public sans tomber dans un tel excès. A force de parler exagérément de la violence et de la montrer, on finit par l'alimenter. Je sais bien que le public en redemande. Mais les médias doivent quand même avoir d'autres valeurs que la rentabilité financière de leur entreprise!

Dans l'élaboration de notre projet de société, les médias jouent un rôle important mais assument par le fait même une grande responsabilité.

André Giroux, prêtre

Merci à la Farandole

Aux responsables de la Farandole de Racine, remerciements pour ce merveilleux jour des retrouvailles du 17 août 1996. Pour votre gentillesse et votre amitié, je vous remercie.

Comme vous avez su si bien accueillir et rendre accessibles de bons souvenirs! Soit 25 ans à se rappeler depuis la fondation en 1971. Pour ces merveilleux moments passés ensemble, pour tous ceux et celles qui de près ou de loin ont fait de cette journée une réussite, laissez-moi encore une fois vous dire merci.

Avec toute mon amitié,

Une ancienne choriste
Murielle L. Brochu
Valcourt

Des Townshippers merveilleux

Samedi dernier, la Ville de Stanstead a généreusement accueilli la 17e Journée annuelle des Townshippers, peut-être l'une des meilleures qu'il a été donné à notre communauté de vivre.

Cependant, un tel événement n'a pas lieu sans une grande somme de travail et de préparatifs. L'immense succès remporté par les festivités de cette année témoigne des centaines de bénévoles qui ont consacré de longues heures et voué beaucoup d'énergie pendant les mois qui ont précédé et durant ce samedi, afin de s'assurer que tout se déroulait bien.

Les compliments reçus n'ont cessé de fusiller de toutes parts. Pour faire écho aux im-

pressions qui appartiennent, j'en suis certaine, à des milliers d'autres personnes qui ont beaucoup aimé la journée, je vous félicite et vous remercie beaucoup, vous, tous les bénévoles, pour votre excellent travail.

Je vous réitère mes félicitations et mes remerciements et vous prie d'agréer, mes salutations distinguées.

Nancy Beatti
Présidente

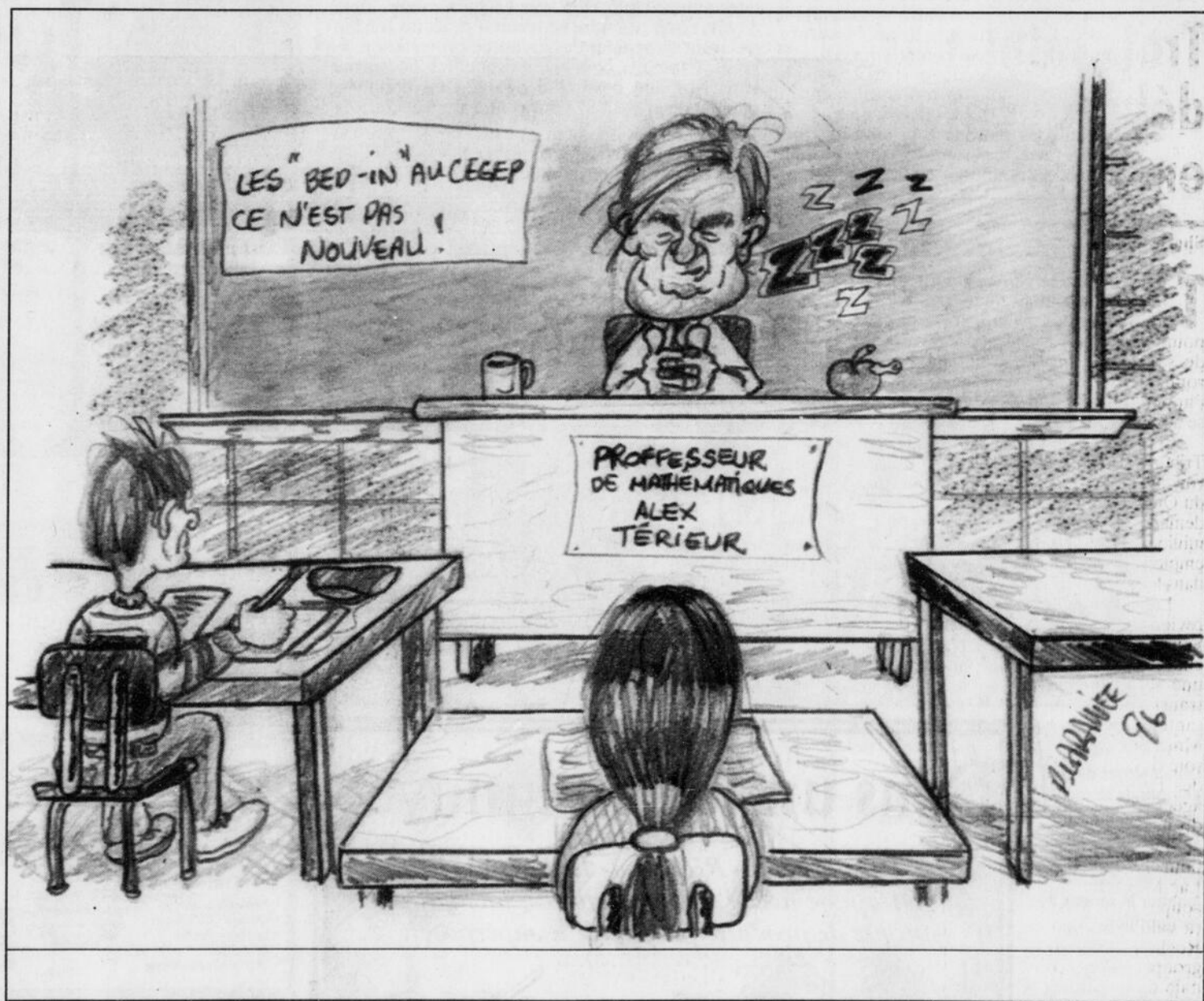
Association des Townshippers

Ayez pitié des pauvres s'il-vous-plaît

Quand va-t-on arrêter de couper les pauvres? D'abord, les médicaments, puis les logements HLM, puis les jeunes. Pourquoi ne coupez-vous pas dans les abris fiscaux? Arrêtez de faire de grands voyages, d'aller dans les grands hôtels et les grands restaurants, alors que les pauvres perdent espoir avec les coupures qui tombent toujours sur eux, ils n'ont pas de voix, on ne les écoute pas. Je connais des personnes découragées. Ils ne voient pas d'issue, ils se demandent ce qui va leur tomber sur la tête. Cependant, les grosses industries font des millions de profits chaque année, ainsi que les banques. Les gens veulent travailler mais on met des robots à la place.

Que l'Esprit Saint vous ouvre les yeux, l'esprit et le coeur à tous les gouvernants avant que vous ayez trop de suicides et de dépressions sur la conscience.

Jeanne Belleau
Sherbrooke



Pour une question de champignons

Mon plaisir, plutôt que de rester coincé devant une télévision sans âme, je préfère courir les bois et chercher les champignons (c'est la saison). Le silence aidant, je découvre, ici un écureuil qui me salue, là une trace d'original, plus loin un os rongé par un porc-épic qui se cache dans un arbre, un geai criard, etc...

Mais malheureusement, il y a toujours un triste individu qui se trouve désœuvré, un «con», un «Saddam Hussein» local qui se prend pour un Robin des Bois et qui arrive pour gâcher ta journée.

Dimanche après-midi, je me promenais dans un petit bois sur le chemin Duvernay, un peu avant l'embranchement du cul-de-sac du dit chemin. Tout à coup, un «autochtone local» accompagné d'un chien, genre berger allemand, me demande de loin si je ramasse des champignons, je réponds positivement, il me dit sans aucune politesse que je suis sur son terrain et que je dois le quitter sans délai. Je lui signale que son terrain ne comporte aucune clôture, ni indication précisant que c'est un endroit privé, mais que je me retire sans problème et que s'il y avait eu une quelconque pancarte, je ne serais pas là. Je regagne ma voiture et surprise, ce grincheux m'attendait, caché dans un bosquet attendant. «Donne-moi tes champignons, ils m'appartiennent». Devant cette affirmation gratuite, je

lui propose de partager ma cueillette en toute gentillesse. Contrarié, sans doute, que je n'obtempère pas, il menace de me mettre un coup de .12. Réponse de ma part, c'est ma proposition ou j'écrase tout par terre. Il accepte, mais demande à voir dans mon sac, de peur que le partage ne soit pas équitable (j'ai fourni le sac en plastique... ah! ah! ah!). S'il n'y avait pas toutes ces chartes qui protègent de tels agressifs envieux et jaloux, je lui aurais mis un bon coup de poing par la gueule, pour lui faire ravalier ses menaces. Mes ancêtres, «les Gaulois» n'avaient peur que d'une chose, que le ciel leur tombe sur la tête; il en est de même pour moi. A défaut, ma défense réside dans mon bon droit.

La cupidité engendre la stupidité et voilà un cas bien spécifique. Je n'aime pas me faire éjecter sans compréhension, aussi je me suis renseigné auprès des autorités compétentes, ce qui me permet d'affirmer que cet énergumène n'a aucun droit de l'endroit d'où il m'a signalé de sortir.

L'année dernière, en ramassant quelques têtes de violon, la même mésaventure m'est arrivée. Mais la fin est toute autre. Un bonjour de circonstance et aucune agressivité dans le regard ni le langage, cette personne m'a dit de rester sur son terrain. Je me suis promis que, si je revenais à cet endroit, je demanderais la permission par politesse. Le propriétaire de l'endroit possède la ferme at-

tenante. Je vous laisse tirer la conclusion. Malheureusement, l'affaire ne s'arrête pas si rapidement. En possession de mon plan du secteur, je me suis rendu sur place pour vérifier si je me trouvais sur un terrain privé ou non. J'avais raison, j'étais sur le territoire de la ville de Sherbrooke. Mais à ma grande surprise, je vis apparaître derrière ma voiture, le soi-disant propriétaire du secteur. Je me suis arrêté pour écouter ce qu'il avait à me dire. L'agressivité lui déformant le visage, il s'approche de moi et me dit que s'il m'apercevait dans le bois, j'avais droit à une cartouche de sel. Avec de telles menaces répétées, je pourrais porter plainte, mais ce n'est pas ma façon de pratiquer. Par contre, cet hurluberlu, cowboy des temps modernes, est à mon avis dangereux. Je ne voudrais pas être son compagnon de chasse, il doit tirer sur tout ce qui bouge. Cette anecdote met en relief que la bête humaine ne connaît pas de frontière, et que cette société avec ses carences, permet à des «Dalton» de banlieue de jouer les fiers-à-bras sans risque.

L'égoïsme, l'intolérance, le manque de communication, sont les bases actuelles de cette société dirigée par des politiciens sans courage avides de pouvoir et de gloire personnelle.

G. Lejeune
Sherbrooke

ADMINISTRATION	RESSOURCES HUMAINES	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	Alain LeClerc Pierre Dubois Adjoints ou directeur	René Béliveau Directeur	André Roberge Michel Doyon Adjoints ou directeur
	Michel Poulin Directeur	François Fouquet Directeur		André Coriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	Jocelyn Godbout Directeur
						André Cusseau Adjoint au directeur

Général

Renégociation des conventions collectives Refus ferme du personnel des hôpitaux

Montréal (PC)

On a déjà fait notre part; cherchez ailleurs. C'est à peu près le message qu'on entendait partout du côté syndical, hier, à la suite de la requête de l'Association des hôpitaux pour que l'Etat renégocie certaines dispositions des conventions collectives, à cause des nouvelles compressions budgétaires.

Le gouvernement du Québec veut réduire ses dépenses dans le domaine de la santé de l'ordre de 838 millions \$ pour le prochain exercice. Confrontée à cette coupe sans précédent, l'Association des hôpitaux demandait à l'Etat de se rassembler avec les syndicats, non seulement du secteur de la santé, mais aussi de l'éducation et de la fonction publique, pour rediscuter de certaines clauses des conventions collectives déjà signées.

Or, tant à la CSN qu'à la CEQ, à la FTQ, chez les infirmières et dans la fonction publique, la réponse était négative pour ce qui est de renoncer à toucher les augmentations prévues.

À la Fédération des infirmières, la présidente Jennie Skeene considère que les 45 000 infirmières ont déjà fait leur part. «L'AHQ dit qu'elle ne veut pas de réouverture (de la convention),

mais elle le suggère fortement. Elle voudrait bien que nous, les syndicats, nous allions les rencontrer pour en proposer une.»

Mme Skeene note que lors de la dernière négociation, d'autres solutions ont été trouvées pour générer des économies, notamment grâce à l'organisation du travail. «Des solutions, il y en a qui existent déjà dans la convention collective.»

Mais couper 900 millions \$ dans la santé est «impensable», s'exclame la dirigeante syndicale. C'est «faire une croix sur le système de santé tel qu'on se l'est donné».

À la Fédération des affaires sociales (CSN) le président Louis Roy trouve carrément «indécente» la proposition de l'AHQ. «Nos conventions sont signées.» Il accuse les dirigeants d'hôpitaux d'avoir simplement jeté la serviette devant l'ampleur des compressions exigées.

Même son de cloche à la FTQ, à la CEQ et chez les syndicats de la fonction publique. «Les employés du réseau de la santé, pas plus que l'ensemble du personnel de l'Etat, d'ailleurs, ne doivent être les boucs-émissaires des problèmes des finances publiques», répliquait le Secrétaire des syndicats de la fonction publique, qui regroupe 11 syndicats.

Monique Simard acquittée de l'accusation de manoeuvre électorale frauduleuse

Le verdict renverse les libéraux

Normand DELISLE

Québec (PC)

Les libéraux n'étaient pas trop heureux hier de la décision du juge Jean B. Falardeau de la Cour du Québec qui a acquitté la députée péquiste Monique Simard d'une accusation de manoeuvre électorale frauduleuse.

«On a de la misère à s'expliquer le jugement», a réagi le directeur général du Parti libéral, Serge Marzil, après avoir pris connaissance du jugement.

M. Marzil a fait remarquer, en entrevue téléphonique, que le juge trouve lui-même «bizarre» qu'une candidate défaite à une élection précédente ne se soit pas soucée de l'exactitude des renseignements de sa fiche de recense-

ment, compte tenu qu'elle avait invoqué des problèmes de cette nature dans la contestation de son élection.

M. Marzil a cité également un autre passage du jugement Falardeau où le juge reconnaît lui-même que «la version de Monique Simard peut paraître difficile à croire».

Même réaction chez le député libéral de Bertrand Robert Thérien, qui avait défait Mme Simard par 146 voix le 12 septembre 1994, mais dont l'élection a été annulée par un premier tribunal, dans une cause qui a été portée en appel.

Les accusations contre Mme Simard étaient portées dans le cadre de l'élection municipale d'Outremont.

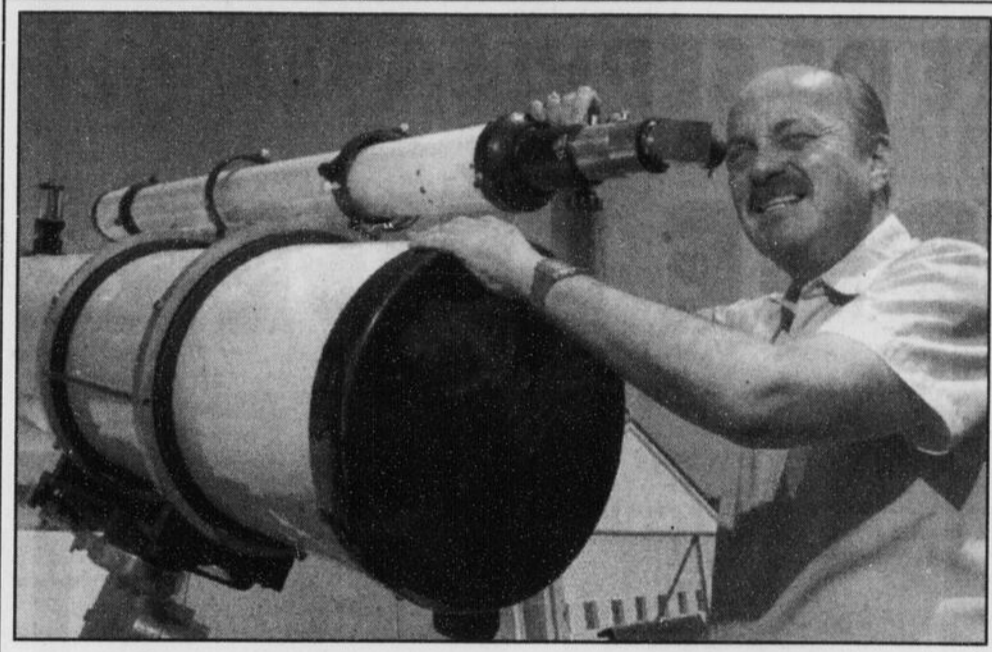
Après avoir été défaite dans Bertrand en

septembre 1994, Mme Simard s'était présentée en février dernier dans le comté de Laprairie lors d'une élection complémentaire. Elle avait été élue par plus de 6000 voix de majorité.

Au Parti québécois, la décision du juge Falardeau a jeté la joie sur tous les visages.

Le premier ministre Lucien Bouchard a déclaré que Mme Simard «pourra reprendre dans l'honneur sa place parmi les députés de notre parti». Il a souligné le «dynamisme et l'engagement social» de la députée de Laprairie.

Quant au président du groupe parlementaire du Parti québécois, François Gendron, député d'Abitibi-Ouest, il a confirmé que Mme Simard pourra réintégrer le groupe de ses collègues «dès qu'elle le voudra».



Laserphoto AP

Dernière éclipse totale de la lune avant l'an 2000

Astronomes amateurs et professionnels de toute l'Amérique du Nord attendent avec fébrilité la dernière éclipse de lune totale du siècle, qui a lieu ce soir. Il s'agit d'un événement rare, puisque la prochaine éclipse totale de la Lune n'aura lieu que le 20 janvier de l'an 2000. Les gens pourront sans danger l'observer à l'oeil nu, à l'aide de jumelles ou d'un télescope.

L'éclipse sera la première depuis 1968 à être accompagnée d'un très brillant compagnon. Saturne se trouvera en effet juste au-dessous de la lune pendant son éclipse.

Au mont Mégantic, les mordus d'astronomie auront donc la tête bien haute ce soir pour contempler, si Dame Nature collabore (on prévoyait hier soir un ciel dégagé), cette éclipse qui atteindra son apogée à 22h19 pour se poursuivre jusqu'à 23h29. L'Astronab a prévu l'intérêt des Estriens et organisé une soirée d'observation qui sera agrémentée de musique et d'interventions animées.

Trois ministres débarquent en Estrie

Sherbrooke

Trois ministres du gouvernement québécois débarquent en Estrie aujourd'hui et demain pour faire le point dans la réorganisation des soins de santé, aborder les problèmes environnementaux et, surtout, annoncer l'implantation d'une nouvelle entreprise à Sherbrooke.

Comme l'annonçait samedi dernier La Tribune, la compagnie autrichienne Fried. von Neuman et le vice-premier ministre du Québec, Bernard Landry, annonceront demain un investissement industriel de 11 millions \$ pour la création de 60 à 100 emplois. La nouvelle usine s'installera dans les anciens locaux d'ABB.

La plus longue visite en sol estrien reviendra toutefois au ministre de la Santé et des Services sociaux, Jean Rochon, qui arrivera ce soir pour entamer une série de rencontres concernant la transformation du réseau des soins de santé en Estrie. Déjà ce soir, il écoutera Mme Suzanne Gendron, une porte-parole des aînés, qui réclame la fermeture des foyers clandestins pour personnes âgées et une meilleure protection des droits des aînés.

Le Regroupement des citoyens pour la défense des soins de santé à Lac-Mégantic, qui ne digère pas les coupes dans les services hospitaliers, fera valoir ensuite son point de vue. M. Rochon rencontrera plusieurs autres groupes et dirigeants de la Régie régionale de la santé vendredi avant de rencontrer les médias à Sherbrooke et de visiter à Asbestos le CLSC La Chaudière, le Centre d'hébergement et le centre hospitalier, qui doivent se regrouper en un seul établissement.

Toujours demain soir, au Manoir des sables à Orford, le ministre de l'Environnement, David Cliche, entre en scène pour une conférence prononcée dans le cadre d'un important congrès sur le dilemme des déchets et de la qualité de vie.

Correction

NDLR - C'est M. Charles Larocque, non pas Charles Labrecque comme il a été écrit hier, qui est président d'honneur du Salon agro-alimentaire de la MRC Drummond qui se déroule en fin de semaine. M. Larocque est un pionnier de la culture d'atocas au Québec.

EAU POTABLE

Valcourt

La Ville de Valcourt lève l'avis d'ébullition d'eau émis la semaine dernière. Depuis hier, il n'est donc plus nécessaire de faire bouillir l'eau du robinet avant de la consommer.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel
5 6 4 - 2 3 2 3
1 8 0 0 6 6 7 - 3 8 4 1
Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!
Une lueur d'espoir
7 jours
24 heures

Au service des Canadiens depuis 1976

COMPUCENTRE

LE CENTRE DU LOGICIEL

MEILLEUR PRIX GARANTI
COMPUCENTRE

Si vous achetez un produit chez Compucentre et trouvez ce même produit annoncé à un prix inférieur par un concurrent local, nous vous rembourserons la différence.
* L'annonce doit être présentée dans les 7 jours suivants l'achat. L'offre est valide sur tous les produits achetés de la même marque/modèle qui sont en stock chez un revendeur local autorisé. L'offre ne s'applique PAS aux quantités limitées, aux copies uniques ou aux appareils de démonstration.

Prix en vigueur du jeudi 26 septembre au dimanche 6 octobre 1996.

DUKE NUKEM 3D
COURREZ, sautez, rampez, nagez, volez en jet pack d'un bout à l'autre de lieux hostiles.
DC DOS **4988**

ULTRA 64 DE NINTENDO NOUVEAU
Permet aux joueurs de se diriger dans 360 directions. Il est muni d'une nouvelle commande de jeu avec une manette dirigeable avec le pouce et de toutes les commandes traditionnelles. Jusqu'à 4 commandes de jeu peuvent être branchées à la console.
279⁹⁹

SUPER MARIO 64
Super Mario passe à un niveau supérieur! Le monde de Mario est agrémenté de superbes graphiques à haute résolution. Vous n'aurez été aussi libre de vos mouvements et de vos actions.
89⁹⁹

CIVILIZATION II
Entrez en compétition contre les plus grands de tous les temps. Prenez des décisions politiques, sociales et économiques pour ériger un empire qui survivra à l'histoire.
DC WIN/WIN 95 **6488**

LIGHTHOUSE
Entrez dans cette bizarre et irrésistible histoire et découvrez un monde aux détails complexes, chargé de mystères et d'aventures.
SIERRA DC WIN **6488**

LOGICIELS DE QUALITÉ
- Armored Fist (DOS) # 16193
- King's Quest 6 (DOS) # 16197
- Alien Legacy (DOS) # 16198
- Panzer General (DOS) # 66492
- Falcon 3.0 (DOS) # 66493
- Hardball 4 (DC DOS) # 16194
- Witchaven (DC DOS) # 16196
- Grand Prix (DC DOS) # 66491
- Colonization (DC WIN) # 33224
19⁹⁹ CHACUN

Z
Commandez des robots qui vont d'une planète à l'autre et détruisent tout sur leur passage. Avec explosions réalistes et options à plusieurs joueurs.
DC DOS **5988**

ENCARTA 97
Source d'informations conviviale et à jour pour toute la famille. Les fonctions multimédias, les outils éducatifs uniques et le contenu amélioré pour 1997 animent cette mine d'informations.
DC WIN/WIN 95 **64⁹⁹ 99⁹⁹**

PRINT HOUSE
Un choix incroyable de clip-art, polices, photos et pensées. La méthode la plus rapide et la plus efficace pour créer des documents et des cartes de souhaits qui auront fière allure.
DC WIN 95 **2188**

MISE À NIVEAU COMPÉTITIVE À WORDPERFECT SUITE 7.0
Puissance graphique, gestion de fichiers raffinée et puissantes fonctions pour Win 95 pour des communications et une productivité améliorées. La connectivité à Internet vous permet de vous brancher, de lire et de créer des fichiers pour le Net.
WIN 95 **12988** avec coupon en magasin

TIME COMMANDO
Tracez l'histoire. Vous êtes dans une société futuriste et vous devez combattre un virus mortel qui s'est infiltré dans le super ordinateur de l'armée.
DC DOS/ WIN 95 **6488**

CINEMANIA 97
Comporte les plus récentes critiques américaines. Vous propose également des célébrités, des films célèbres et des clips audio. Mises à jour en ligne gratuites jusqu'au 30 septembre 1997 pour être bien informés.
DC WIN/WIN 95/MAC **39⁹⁹**

SOURIS HOME DE MS
Pour tous les types de mains - grande ou petite, droite ou gauche. Tous pour l'utiliser.
avec coupon en magasin **2988**

GAMEPAD PRO
Panneau de commande à 10 boutons pour 2 joueurs
- Interface numérique
- Programmable pour les jeux commandés par le clavier
- Logiciel facile pour Windows 95
3988

DISQUETTES SONY
Formatées pour IBM
3,5 po à haute densité. 22 disquettes par boîte avec boîtier de plastique.
1799

ÉCOUTEURS LÉGERS AVEC MICROPHONE INTÉGRÉ
- Écouteurs stéréo
- Bandeau ajustable
- Microphone flexible
- Interrupteur pour le microphone
2488

SOURIS À 3 BOUTONS PREMIUM
- 3 boutons
- En série
- Disponible en noir ou blanc
1999

VOLANT PER4MER
- Rotation 50 degrés
- Commande de style arcade
- Injection durable, construction moulée
- Mécanisme pivotant à centrage automatique
- Garantie d'un an
7999

DISQUETTES POUR DONNÉES COMPRIMÉES DE SONY
- 100 Mo par disquette
- Pour PC et Mac
2299

EL-531
- Grand affichage, 10 + 2 chiffres
- Calcul rapide avec 152 fonctions
1288

ORDINATEUR DE POCHE SÉRIE 3A DE PSION
Le Psion comprend une gamme complète de fonctions pour la gestion des informations et :
- 2 lecteurs de disquette
- Fonction de traitement de texte complète
- Tableur compatible à Lotus
- Mémo vocal pour enregistrer vos notes ou vos signaux
RAM 1 Mo **5999⁹⁹** après rabais postal de 100 \$
Avec RAM de 2 Mo (après rabais postal) **729⁹⁹**

AGENDA NUMÉRIQUE OMNIGO DE HP
Pour vos informations et l'analyse financière. Avec gestion complète des informations personnelles, des outils d'analyse financière et statistique. Saisie et navigation sur clavier ou par crayon.
- 80186 16 MHz - SDRAM 1 Mo/ROM 3 Mo
- Fente PCMCIA type II et port en série
- Système d'exploitation GEOS
- Ecran LCD 240 x 240 avec rotation 360°
Après rabais postal de 50 \$ **42988**

HAUT-PARLEURS 3 WATTS
- 3 watts
- Basse/boost ajustable
- Pilotes 3 po doubles pour une plus grande portée
2188

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel
5 6 4 - 2 3 2 3
1 8 0 0 6 6 7 - 3 8 4 1
Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!
Une lueur d'espoir
7 jours
24 heures

COMPUCENTRE
RÉGION DE MONTRÉAL
Carrefour Laval
Centre Fairview
Centre Rockland
Galerias d'Anjou
Place Alexis-Nihon
RÉGION DE QUÉBEC
Galerias de la Capitale
Place Fleur de Lys
Place Laurier
SHERBROOKE
Carrefour de l'Estrie
SOREL
Promenades de Sorel
CHICOUTIMI
Place du Royaume
DRUMMONDVILLE
Promenades Drummondville

Au service des Canadiens depuis 1976
Cette année, nous célébrons nos 20 ans

SHARP ZQ-1200A à 34 K
- Écran à cristaux liquides 14 car. x 3 lignes
- Communication appareil à appareil
- Calendrier, horaire et anniversaires
4999

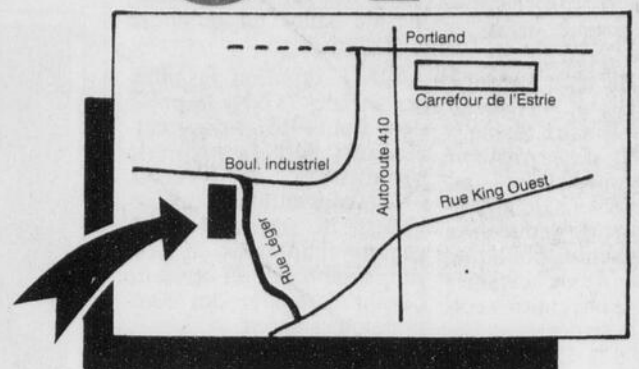
4 DERNIERS JOURS

DE LA GRANDE LIQUIDATION

D'ENTREPÔT

AU CENTRE DE SERVICE SEARS

181, RUE LÉGER



DES RABAIS EXTRAORDINAIRES
sur une vaste sélection d'appareils électroménagers



SUR LES LAVE-VAISSELLE

DE **100\$**
À **400\$**



SUR LES CUISINIÈRES

DE **150\$**
À **700\$**



SUR LES LAVEUSES ET SÈCHEUSES

DE **100\$**
À **300\$**

DES AUBAINES EXCEPTIONNELLES

Sur des mobiliers de salon, salle à manger et chambre à coucher*

ET SURTOUT

DÉJOUÉZ LA TPS PLUS...**
PAS DE PAIEMENT AVANT MARS 1997

- Pas d'acompte - Pas d'achat minimum
- Pas de taxes à payer à l'avance - Pas d'intervention d'un tiers pour le crédit
(Sur approbation de votre crédit, 35% de frais de paiements différés)

* Des modèles courants, des fins de séries, des démonstrateurs ou modèles légèrement abîmés, tous sont protégés par la Garantie de satisfaction Sears.

** Sears déduira un montant équivalent à la TPS du montant de votre achat. Ne s'applique pas aux frais de paiements différés, de livraison et de contrats d'entretien.

DES ENSEMBLES MATELAS/SOMMIER

39 po ... **199⁹⁹** l'ens.
54 po ... **259⁹⁹** l'ens.
60 po ... **299⁹⁹** l'ens.

DES MATELAS SÉPARÉS

39 po ... **129⁹⁹**
54 po ... **169⁹⁹**
60 po ... **199⁹⁹**

DES RABAIS EXTRAORDINAIRES
sur une vaste sélection d'appareils électroménagers



DE 50\$ À 700\$

SUR LES RÉFRIGÉRATEURS

DU 19 AU 29 SEPTEMBRE

OUVERT AUX HEURES HABITUELLES DU MAGASIN

SEARS
Attendez-vous à plus

Sherbrooke: 563-9440